



<https://publications.dainst.org>

iDAI.publications

ELEKTRONISCHE PUBLIKATIONEN DES
DEUTSCHEN ARCHÄOLOGISCHEN INSTITUTS

Dies ist ein digitaler Sonderdruck des Beitrags / This is a digital offprint of the article

Charles Doyen

Ex schedis Fourmonti. Le décret agoranomique athénien (CIG I 123 = IG II–III² 1013)

aus / from

Chiron

Ausgabe / Issue **46 • 2016**

Seiten / Pages **453–487**

DOI: <https://doi.org/10.34780/chiron.v46i0.1014> • URN: <https://doi.org/10.34780/chiron.v46i0.1014>

Verantwortliche Redaktion / Publishing editor

Redaktion Chiron | Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik des Deutschen Archäologischen Instituts, Amalienstr. 73 b, 80799 München

Weitere Informationen unter / For further information see <https://publications.dainst.org/journals/index.php/chiron>

ISSN der Online-Ausgabe / ISSN of the online edition **2510-5396**

©2020 Deutsches Archäologisches Institut

Deutsches Archäologisches Institut, Zentrale, Podbielskiallee 69–71, 14195 Berlin, Tel: +49 30 187711-0

Email: info@dainst.de / Web: <https://www.dainst.org>

Nutzungsbedingungen: Mit dem Herunterladen erkennen Sie die Nutzungsbedingungen (<https://publications.dainst.org/terms-of-use>) von iDAI.publications an. Die Nutzung der Inhalte ist ausschließlich privaten Nutzerinnen / Nutzern für den eigenen wissenschaftlichen und sonstigen privaten Gebrauch gestattet. Sämtliche Texte, Bilder und sonstige Inhalte in diesem Dokument unterliegen dem Schutz des Urheberrechts gemäß dem Urheberrechtsgesetz der Bundesrepublik Deutschland. Die Inhalte können von Ihnen nur dann genutzt und vervielfältigt werden, wenn Ihnen dies im Einzelfall durch den Rechteinhaber oder die Schrankenregelungen des Urheberrechts gestattet ist. Jede Art der Nutzung zu gewerblichen Zwecken ist untersagt. Zu den Möglichkeiten einer Lizenzierung von Nutzungsrechten wenden Sie sich bitte direkt an die verantwortlichen Herausgeberinnen/Herausgeber der entsprechenden Publikationsorgane oder an die Online-Redaktion des Deutschen Archäologischen Instituts (info@dainst.de).

Terms of use: By downloading you accept the terms of use (<https://publications.dainst.org/terms-of-use>) of iDAI.publications. All materials including texts, articles, images and other content contained in this document are subject to the German copyright. The contents are for personal use only and may only be reproduced or made accessible to third parties if you have gained permission from the copyright owner. Any form of commercial use is expressly prohibited. When seeking the granting of licenses of use or permission to reproduce any kind of material please contact the responsible editors of the publications or contact the Deutsches Archäologisches Institut (info@dainst.de).

CHIRON

MITTEILUNGEN
DER KOMMISSION FÜR
ALTE GESCHICHTE UND
EPIGRAPHIK
DES DEUTSCHEN
ARCHÄOLOGISCHEN
INSTITUTS

Sonderdruck aus Band 46 · 2016



DE GRUYTER

INHALT DES 46. BANDES (2016)

- THOMAS BLANK, Treffpunkt, Schnittpunkt, Wendepunkt. Zur politischen und musischen Symbolik des Areals der augusteischen *Meta Sudans*
- JÉRÉMIE CHAMEROY, Manipulating Late Hellenistic Coinage: Some Overstrikes and Countermarks on Bronze Coins of Pergamum
- BORJA DÍAZ ARIÑO – ELENA CIMAROSTI, Las tábulas de hospitalidad y patronato
- CHARLES DOYEN, *Ex schedis Fourmonti*. Le décret agoranomique athénien (CIG I 123 = IG II-III² 1013)
- ERIC DRISCOLL, Stasis and Reconciliation: Politics and Law in Fourth-Century Greece
- WERNER ECK, Zur *tribunicia potestas* von Kaiser Decius und seinen Söhnen
- PIERRE FRÖHLICH, Magistratures éponymes et système collégial dans les cités grecques aux époques classique et hellénistique
- WOLFGANG GÜNTHER – SEBASTIAN PRIGNITZ, Ein neuer Jahresbericht über Baumaßnahmen am Tempel des Apollon von Didyma
- RUDOLF HAENSCH – ACHIM LICHTENBERGER – RUBINA RAJA, Christen, Juden und Soldaten im Gerasa des 6. Jahrhunderts
- PATRICE HAMON, La Moire à Apollonia de Phrygie: deux décrets de consolation de l'époque d'Hadrien
- PETER VAN MINNEN, Three Edicts of Caracalla? A New Reading of P.Giss. 40
- PIERRE SÁNCHEZ, *L'isopoliteia* chez Denys d'Halicarnasse: nouvelle interprétation
- PETER WEISS, Eine *tabella defixionis*, die spanischen Vibii Paciaeci und Crassus
- HANS-ULRICH WIEMER, Römische Aristokraten oder griechische Honoratioren? Kontext und Adressaten der Verhaltenslehre des Stoikers Panaitios
- MICHAEL WÖRRLE, Epigraphische Forschungen zur Geschichte Lykiens XI: Gymnasiarchinnen und Gymnasiarchen in Limyra

CHARLES DOYEN

Ex schedis Fourmonti.
Le décret agoranomique athénien
(CIG I 123 = IG II–III² 1013)

Notre connaissance d'un important décret agoranomique athénien daté de la fin du II^e s. av. J.-C. (CIG I 123 = IG II–III² 1013)¹ est largement tributaire d'une copie de l'exemplaire exposé sur l'Acropole, qui fut effectuée en 1729 par l'abbé MICHEL FOURMONT et son neveu CLAUDE-LOUIS FOURMONT à l'occasion d'une expédition scientifique en Grèce.² Avant la découverte, en 1934, d'un petit fragment de l'exem-

La présente étude a été réalisée à l'occasion d'un Fellowship in Hellenic Studies (Center for Hellenic Studies, Harvard University) à l'automne 2015. Nous remercions vivement ALAIN BRESSON, PATRICK MARCHETTI, DENIS ROUSSET, NIKOLAOS PAPAZARKADAS et MICHEL SÈVE, ainsi que les membres du CHS et le comité de lecture de Chiron, pour leurs commentaires pertinents et stimulants.

Abréviations:

AICA: Annali dell'Instituto di corrispondenza archeologica

HAIBL: Histoire de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres

RIDROM: Revista Internacional de Derecho Romano <<http://www.ridrom.uclm.es/>>

a. c.: ante correctionem

p. c.: post correctionem

¹ Sur ce décret, cf. en dernier lieu notre étude *Réformes métrologiques grecques à la fin du II^e s.: pour une réévaluation de l'influence romaine*, dans: C. DOYEN (éd.), *Étalons monétaires et mesures pondérales entre la Grèce et l'Italie*, 2016, 187–208 (avec la bibliographie antérieure), ainsi que *An Athenian Decree Revisited*, CHS Research Bulletin 4, 2015 <http://nrs.harvard.edu/urn-3:hInc.essay:doyenc.an_athenian_decree_revisited.2016> (4-6-2016).

² Sur ce voyage en Grèce (8 février 1729 – 23 juin 1730), cf. H. OMONT, *Missions archéologiques françaises en Orient aux XVII^e et XVIII^e siècles*, 1902, t. I, ch. XI, 537–662; t. II, 1078–1151; J. RASPI SERRA, *La Grecia: un territorio da scoprire ed un'idea da trasmettere. L'opera di Michel Fourmont e di Julien-David Le Roy*, ASAA 70–71, 1992–1993, 7–84. Le manuscrit de la relation détaillée du voyage, demeuré inédit, est conservé à la Bibliothèque nationale de France dans le fonds *Nouvelles acquisitions françaises*, n° 1892: cf. P. MORET, *L'abbé Fourmont, inventeur de Messène*, dans: S. BOUFFIER – A. HERMARY (éd.), *L'Occident grec, de Marseille à Mégara Hyblaea. Hommages à Henri Tréziny*, 2013, 158 s. Les copies d'inscriptions, à l'encre et au crayon, sont versées au fonds *Supplément grec*, n°s 854–855 (2 volumes); leur mise au net, aux n°s 569–572 (8 volumes); les cartes, plans et croquis, aux n°s 853 et 856, ainsi que dans le fonds *Français*, n° 22878. Pour un inventaire détaillé des manuscrits de M. FOURMONT, cf. J. RASPI SERRA, loc. cit., 34–39.

plaire de l'Agora,³ les éditeurs du décret se sont exclusivement appuyés sur un manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale de France. AUGUST BOECKH en eut connaissance par une copie effectuée en 1815 par IMMANUEL BEKKER, qu'il exploita dans sa *Staatshaushaltung der Athener* (1817) et dans son *Corpus inscriptionum Graecarum* (1828).⁴ Dans la première édition des *Inscriptiones Graecae* (1877), ULRICH KOEHLER s'est appuyé sur la seule édition de BOECKH, sans avoir accès au manuscrit de FOURMONT;⁵ par contre, dans la seconde édition (1916), JOHANNES KIRCHNER a bénéficié d'un réexamen du manuscrit effectué en 1892 par JULIUS KOCH, sans toutefois apporter d'amélioration significative au fac-similé de l'editio princeps.⁶

1. La collection d'inscriptions de M. FOURMONT

Deux manuscrits pour un décret

Le manuscrit parisien qui a servi de base à toutes les éditions du décret est le *Supplément grec* n° 569, fol. 188r, n° 142 (260 × 360 mm), qui représente le texte inscrit sur une stèle stylisée, en perspective cavalière (fig. 1 a–b). Le numéro de l'inscription (142) est noté à côté de la foliotation (188). Une étiquette précise la provenance de l'inscription: *Athenis in Domo Abbatis Parthenii*. Les fol. 189v et 190r représentent la même stèle, anépigraphue, avec le même numéro de référence et la même provenance: il s'agit d'une vue du verso de la stèle. Ces dessins à l'encre, non datés, ont été réalisés lors de la mise au propre des inscriptions collectées lors du voyage en Grèce, en vue de leur publication en quatre volumes in-folio.

Cet important travail, confié à C.-L. FOURMONT, avait été entamé dès le retour du voyage en Grèce: entre son retour à Paris, dans les premiers jours d'octobre 1730, et sa reddition de comptes adressée au Comte de Maurepas, à la fin de l'année suivante, M. FOURMONT y avait employé le reliquat de 1110 livres sur un total de 9410 livres allouées à son expédition, et déclare disposer à ce moment du matériel nécessaire pour remplir deux volumes in-folio.⁷ L'abbé FOURMONT fait sans doute allusion aux deux

³ B. D. MERITT, *Greek Inscriptions*, *Hesperia* 7, 1938, 127–131, n° 27 (SEG XXIV, 147); A. G. WOODHEAD, *The Athenian Agora XVI. Inscriptions. The Decrees*, 1997, 450 s., n° 322.

⁴ CIG I, p. X: «Imm. Bekkerus a. 1815. Parisios missus Fourmonti transcripsit schedas inscriptionum omnes, exceptis aliquot ficticiis titulis, quos postea Everettus Americanus et alii miserunt»; *ibid.*, no 123, p. 164: «Apographo denuo cum schedis Bekkeri collato [...]».

⁵ IG II, sub n° 476, p. 285: «[...] si quando schedae Fourmontianae denuo excussae erunt, quod ut primum fiat utique optandum est».

⁶ IG II–III², sub n° 1013, p. 450: «Fourmonti apographum a. 1892 denuo excussum, quod in paucis tantummodo differt ab exemplari Boeckhiano, debeo humanitati Iulii Kochii Grunewaldensis. Idem schedas suas commentarium locupletissimum tituli continentes benigne nobis permisit.» Pour les différences minimales entre les deux fac-similés, cf. *ibid.*, p. 452.

⁷ H. OMONT, *op. cit.* (n. 2), t. I, 636–641.

premiers volumes de l'ouvrage, qui doivent être consacrés aux inscriptions du Péloponnèse: dans un rapport probablement joint à la reddition de comptes,⁸ M. FOURMONT détaille le contenu du volume de Laconie, qui doit être gravé en premier et compterait 305 inscriptions accompagnées de plans, cartes et vues pour un total de 370 pièces, soit «un in-folio assez gros»; il y précise également que «les autres parties du Péloponnèse font un semblable in-folio», mais que «l'Attique seule, plus riche en monuments, fournit la matière pour deux beaucoup plus amples». Plus loin, M. FOURMONT indique qu'il lui reste plus de 190 morceaux du premier volume «à mettre au net et à laver à l'encre de Chine pour les livrer au graveur», que les «1,100^{lt} et quelque chose de plus des deniers du Roy» ont été dépensées pour mettre au propre les premiers monuments proposés à la publication et qu'«il est plus facile d'évaluer à peu près la dépense qu'il convient de faire pour le reste».

Le projet de publication resta cependant lettre morte. Dans un nouveau rapport, qui semble postérieur de deux ans à la première tentative de publication, M. FOURMONT chiffre poste par poste le coût escompté du premier volume.⁹ À cette date – fin de l'année 1733? –, 203 inscriptions de Sparte sont prêtes pour la publication, et il reste 60 inscriptions de Sparte, ainsi que 42 inscriptions «d'Amyclae, boustrophédons et autres» à mettre au net, soit 305 inscriptions, à quoi s'ajoutent 22 plans, 24 cartes et 19 vues, pour un total de 370 pièces.

Ce nouvel essai ne porta pas davantage de fruit et, aux dires du biographe de M. FOURMONT, l'exécution de l'ouvrage resta suspendue pendant quelques années.¹⁰ Le travail sur le recueil d'inscriptions ne reprit qu'en 1742: C.-L. FOURMONT poursuivit alors la mise au net des inscriptions «sous [l]es yeux & sous [l]a direction» de son oncle; à la mort de M. FOURMONT, le 5 février 1746, 945 inscriptions avaient été remises à la Cour, et il en restait 150 à traiter, ainsi qu'une centaine de fragments.¹¹ Ce décompte correspond assez exactement à un «Mémoire [des ins]crip[tions] que le Sr FOURMONT le neveu a mis au net par les ordres de Monseigneur le Comte de Maurepas et qu'il a remis à Sa Grandeur depuis vingt mois»:¹² 300 inscriptions de Sparte et des environs, 93 inscriptions de Patras, 47 inscriptions de Castry ou Hermione, 47 inscriptions d'Argos, 6 inscriptions de Paros, 7 inscriptions de Garitena ou l'ancienne Gortis, et 500 inscriptions d'Athènes et de ses environs, soit quelque 1000 inscriptions au total; restaient alors à traiter 200 inscriptions et 300 fragments.

⁸ Ibid., 641–644.

⁹ Ibid., 646–655.

¹⁰ (N. FRÉRET), *Éloge de M. l'Abbé Fourmont*, HAIBL 18, 1753, 444.

¹¹ Ibid., 445.

¹² *Suppl. Grec* n° 855, fol. 322v. L'addition, erronée, se présente en fait comme suit: $300 + 90 + 47 + 47 + 6 + 7 + 500 = 1006$. Le mémoire n'est malheureusement pas daté, de telle sorte que nous ignorons la date à partir de laquelle court la durée de vingt mois mentionnée par CLAUDE-LOUIS FOURMONT. Ce texte est repris par A. BOECKH, CIG I, p. 61, et H. OMONT, op. cit. (n. 2), t. I, 636–641.

Il faut donc en conclure que les inscriptions d'Athènes n'ont été mises au propre que dans cette dernière phase du travail, lors d'une période de vingt mois comprise entre 1742 et le début de l'année 1746. La copie du décret agoranomique athénien par C.-L. FOURMONT conservée dans le ms. *Supplément grec* n° 569 est donc au mieux postérieure d'une dizaine d'années à l'autopsie de la pierre par M. FOURMONT.

C'est dire tout l'intérêt que présente le crayonnage de l'inscription, conservé dans un autre manuscrit parisien: le *Supplément grec* n° 854, fol. 79r–81r, n° 142 (212 × 336 mm).¹³ L'inscription est présentée dans la longueur du folio, à raison d'une vingtaine de lignes par folio (fol. 79r: l. 1–23 [fig. 2 a]; fol. 80r: l. 24–48 [fig. 2 b]; fol. 81r: l. 49–67 [fig. 2 c]); le texte est numéroté de ligne en ligne. La référence au corpus de ΒΟΕΚΚΗ («C. i. gr. 123») fut ajoutée sur chaque folio, en-dessous du numéro de l'inscription selon le décompte de FOURMONT (142). Au fol. 79v est indiquée la provenance de l'inscription, en français: «Chez M^r l'abbé [?] Parthenios a Athenes». Au fol. 80v, en regard du fol. 81r, sont posées deux additions.¹⁴ Le fol. 81v est vierge.

Comparaison entre les deux manuscrits

Les principales différences entre le brouillon de M. FOURMONT (*Supplément grec* n° 854) et sa mise au propre par C.-L. FOURMONT (*Supplément grec* n° 569) sont les suivantes:

¹³ Demeurés longtemps ignorés par les éditeurs allemands des *Inscriptiones Graecae*, les deux manuscrits contenant les copies effectuées par M. FOURMONT lors du voyage en Grèce (*Suppl. Grec*, nos 854–855) avaient pourtant été identifiés dès la fin du XIX^e s. (H. OMONT, Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale, 1886–1898, XVII; t. III, 317; Id., op. cit. [n. 2], t. I, 662, n. 1), et étaient notamment connus d'A. WILHELM dès 1900 (cf. A. WILHELM, Bericht über griechische Inschriften in Paris [1901], dans: Kleine Schriften, t. II, 3, 2000, 132–134; Id., Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen, 1906, 51). Ces manuscrits ont été utilisés à bon escient par plusieurs épigraphistes: cf. i. a. A. Π. ΜΑΤΘΑΙΟΥ – Γ. Α. ΠΙΚΟΥΛΑΣ, Ἐνδον τοῖς Λακεδαιμονίοις ποττὸν πόλεμον, *Horos* 7, 1989, 82 s.; M. SÈVE, apud S. FOLLET (éd.), L'hellénisme d'époque romaine. Nouveaux documents, nouvelles approches (I^{er} s. a.C. – III^e s. p.C.), 2004, 11 s.; S. FOLLET, Deux inscriptions attiques inédites copiées par l'abbé Michel Fourmont (*Parisinus Suppl. gr.* 854), *REG* 118, 2005, 1–14; S. D. LAMBERT, Inscribed Athenian Laws and Decrees 352/1–322/1 BC. *Epigraphical Essays*, 2012, 42, 134–137, n° 56 = IG II–III³, 358.

¹⁴ Une addition donne: 33 + 33 + 33 + 33 = 132 (corrigé en 134); l'autre: 67 + 77 (corrigé en 67) = 144 (corrigé en 134).

Ligne	Supplément grec n° 854	Supplément grec n° 569	Présente édition
7	ΑΡΧΑΙ	ΑΡΧΑΙ	ἀρχαί
9	ΤΙ	ΤΡ	τι
12	ΕΠΑΝΑΓΚΑΖΗ. (p. c.)	ΕΠΑΝΑΓΚ· ΖΗ·	ἐπαναγκάζη[ι]
17	ΩΝΟΥΜΕΝΩΝ	ΩΝΩΝΟΥΜΕΝΩΝ	ὠνουμένων
18	ΑΛΛΑΛΙΚΑΙΟΙΣ	ΑΛΛΛΛΙΚΑΙΟΙΣ	ἀλλὰ δικαίοις
18-19	ΑΜΥ· · ΑΛΑΣ	ΑΜΥ· · · · ΑΛΑΣ	ἀμυ[γ δ]άλας
19	ΗΡΑΚΛΕΩΤΙΚΑΚΑΡΥΑ	ΗΡΑΚΛΕΩΤΙΚΑΡΥΑ	ἠρακλεωτικά κάρυα
19	ΧΩΝΟΥΣ	ΝΩΝΟΥΣ	〈κ〉ώνους
19	Ν̄ΑΙ	ΞΑΙ	〈κ〉αί
20	ΦΟΙΝΙΚΟ·ΒΑΛΑΝΟΥΣ	ΦΟΙΝΚΟ·ΒΑΛΑΝΟΥΣ	φοινικοβαλάνους
23	ΠΩΛΟΥΝΤΑΣ	ΠΩΛΩΥΝΤΑΣ	πωλοῦντας
28	ΑΠΟΚΗΡΥΓΤΕΤΩ	ΛΠΟΚΗΡΥΓΤΕΤΩ	ἀποκηρυγτέτω
35	ΕΜΠΟΡΙΚΟΝ	ΕΠΟΡΙΚΟΝ	ἐμπορικόν
36	ΠΘΝΕΩΣ	ΠΕΝΕΩΣ	π(ήχ)εως
39	ΣΤΑΘΜΩΝ	ΣΘΑΘΜΩΝ	σταθμῶν
39	ΣΚΙΑΔΙ	ΣΚΙΛΔΙ	Σκιάδι
42	ΕΞΟΥΣΙΑΑ	ΕΞΟΥΣΙΑΑ	ἐξουσία〈ν〉
42	ΜΗΤΟ... c. 10... ΙΤΘΕΝ (p. c.)	ΜΗΤΟΠΘΕΝ	μήτ(ε) [τὰ σύμβολα μετα]〈ποιε(τ)ν
42	Ε·ΦΕΡΩ■	Ε·ΦΕΡΩΝ	ἐ[κ]φέρ(ε)[ιν]
43	ΜΟΛΥΖΛΩΝ	ΜΟΛΥΖΛΩ	μολυβδῶν
46	ΕΠΙ ΟΠΛΑ	ΕΠΙ ΟΠΛΑ	ἐπί [τὰ] ὄπλα
49	ΠΑΝΗΓΥΡΙΝ	ΠΑΝΑΓΥΡΙΝ	πανήγυριν
49	ΜΕΤΑΠΑΡΑΔΙΔΟ [~] Ω·ΛΓ (a. c.)	ΜΕΤΑΓΑΡΑΪΔΟ [~] Ω·ΛΓ	μεταπαραδιδότω[σ]α〈ν〉
50	\\ ΕΤ	\\ ΕΤ	μετ'
51	ΞΠ	ΕΠ	ἐπ'
52	ΧΕΙΡΟΓΡΑΦΟ■ (p. c.)	ΧΕΙΡΟΓΡΑΦΟΣ	χειρόγραφο[ν]
53	ΠΑΡΑΛΑΒΩΣΙ	ΠΑΡΑΛΑΒΟΣΙ	παραλάβωσι
59	ΤΙ	Π	τι
60	ΑΝΑΓΡΑΨΑΙ	ΑΝΑΓΡΑΨΑΙ	ἀναγράψαι

La plupart de ces coquilles, omissions, dittographie et haplographie introduites par C.-L. FOURMONT furent corrigées d'emblée et à bon droit dès l'editio princeps; seule la grande lacune de la l. 42, qui fut purement et simplement omise lors de la mise au propre, n'a pas pu être prise en compte par les différents éditeurs.

Le *Supplément grec* n° 854 montre également que M. FOURMONT a effectivement commis et corrigé plusieurs erreurs de copiste, notamment des sauts du même au même:

- ΜΗΤΕΣ, par analogie à la ligne précédente (ΜΗΤΕΣΤΑΘΜΙΑ), corrigé en ΜΗ^{ΕΠΙΑΝ}ΑΓΚΑΖΗ (l. 12);
- ΤΡΙΑΚΟΝΤΑΚΟΠΤΕ.ΩΑΓΕΤΩΔΕΚΑΙΗΜΝΑ, par analogie à la ligne précédente (ΚΑΤΑΚΟΠΤΕ.ΩΑΓΕΤΩΔΕΚΑΙΗΜΝΑ), corrigé en ΤΡΙΑΚΟΝΤΑΚΟΚΤΩΠΡΟΕΤΑΣΤΑΘΜΙΑΤΑΕΝΤΩΙ (l. 30);
- ΝΑΝ, peut-être par confusion avec la ligne précédente (ΟΝΩΝ), biffé avant d'écrire ΙΓΘΕΝ (l. 42).
- Omission complète de la l. 44, corrigée après que le folio 80r (l. 24–48) eut été entièrement copié; la ligne manquante a été insérée entre les lignes 43 et 44, et les numéros des lignes 44 à 47 ont été corrigés en 45 à 48.

Ces repentirs témoignent du souci de vérification qui a animé M. FOURMONT au cours de son travail, même si certaines erreurs subsistent post correctionem: ainsi, à la l. 30, la pierre portait probablement ΤΡΙΑΚΟΝΤΑΚΑΙΟΚΤΩ, de telle sorte que la correction de ΤΡΙΑΚΟΝΤΑΚΟΠΤΕ.Ω (par contamination de ΚΑΤΑΚΟΠΤΕ.Ω, l. 29) en ΤΡΙΑΚΟΝΤΑΚΟ^{ΚΤΩ} est insuffisante. De la même manière, la numérotation continue des lignes et l'ajout a posteriori de la l. 44 indiquent que M. FOURMONT a pris des repères sur la pierre et a relu au moins certaines sections de son texte.¹⁵ Dans la mise au propre, par contre, la disparition de ces repentirs, l'absence de toute numérotation, ainsi que l'introduction de nombreuses erreurs, donnent faussement l'impression d'une copie effectuée avec une certaine nonchalance.

2. Réédition du décret agoranomique

Presque deux siècles ont passé depuis l'editio princeps du décret agoranomique athénien; un siècle s'est écoulé depuis les dernières révisions significatives du texte: il nous a donc paru utile et nécessaire d'en établir à nouveaux frais une réédition. Cette nou-

¹⁵ Les additions qui figurent au fol. 80v (cf. supra, n. 14) pourraient aussi être une indication en ce sens. Ainsi, une des opérations (67 + 67 [p. c.] = 134) évoque le nombre de lignes de l'inscription (67 l.) et pourrait refléter un double décompte sur la pierre (p. ex. à la marge de gauche puis à la marge de droite); par contre, la raison d'être de l'addition reste mystérieuse. L'autre opération (33 + 33 + 33 + 33 = 132 [a. c.]; 134 [p. c.]) pourrait évoquer le même type de vérification sur la copie: à cause de la ligne manquante, on n'aurait compté que 66 lignes, d'où le total de 132; après vérification et correction, la copie compte bien 67 lignes, d'où le total exact de 134; de nouveau, l'addition elle-même ne se justifie guère.

velle édition se fonde sur la copie originale de l'exemplaire de l'Acropole, conservée dans le ms. *Supplément grec* n° 854, fol. 79r–81r (fr. A), en intégrant quand il y a lieu les apports de l'exemplaire de l'Agora (fr. B). Nous utilisons les signes critiques suivants:¹⁶

- Les crochets droits sont réservés aux lacunes que M. FOURMONT indique au moyen d'espaces blancs ou de points – sans que cet usage soit très rigoureux ni systématique.
- Les lettres pointées apparaissent incomplètes dans la copie de M. FOURMONT, p. ex. un Λ à lire comme A ou Δ . Dans ce cas, nous ne les évoquons pas dans l'apparat critique et nous renvoyons le lecteur aux planches.
- Les crochets obliques indiquent des corrections plus invasives, les ajouts de lettres ou les grandes additions. Dans ce cas, nous donnons la lecture de M. FOURMONT en lettres capitales dans l'apparat critique, sans autre mention.

Notre édition se fonde sur celle de KIRCHNER (IG II–III² 1013): l'apparat critique mentionne uniquement nos divergences par rapport à cette édition de référence. Nous n'y faisons pas allusion aux grandes additions que nous avons écartées. Nous n'y rendons pas compte de la ponctuation ni de la coupure des lignes, qui peuvent différer par rapport à celles de nos prédécesseurs.¹⁷ Nous n'y décrivons pas les repentirs de M. FOURMONT, ni les erreurs introduites par son neveu. Nous n'y recensons pas non plus les erreurs manifestes de nos prédécesseurs, qui s'expliquent tantôt par une inexactitude de C.-L. FOURMONT ou d'un fac-similé moderne, tantôt par une inadvertance de l'éditeur lui-même.¹⁸ Enfin, nous y passons sous silence les graphies fantaisistes de FOURMONT.¹⁹

¹⁶ Dans l'apparat critique, nous généralisons la notation des *iotas* adscrits dans les leçons de ΒΟΕΚΚΗ et de ΚΟΕΗΛΕΡ; par contre, nous maintenons les signes critiques originels lorsque nous citons pour la rejeter une leçon retenue par nos prédécesseurs.

¹⁷ Nous optons toujours pour la coupe syllabique, comme le préconise B. D. MERITT, loc. cit. (n. 3), 130.

¹⁸ Mentionnons par exemple les lectures erronées ἐὰν δ[ἐ] οἱ pour ἐὰν δ' οἱ (l. 6); πρὸς pour πρὸς τὰ (l. 7); ἐὰν δὲ ἐν pour ἐὰν δ' ἐν (l. 27); ἐπὶ ὄπλα pour ἐπὶ [τὰ] ὄπλα (l. 46); [κ]αταβάλλονται pour [κ]αταβάλωνται (l. 53); ἐν pour ἐμ (l. 57); μετὰ pour κατὰ (l. 60); εἰς pour ἐπὶ (l. 61).

¹⁹ L'emploi des ligatures Ϝ (l. 15, 23, 33), Π̄ (l. 30), Δ̄ (l. 49), FN (l. 61) est incompréhensible (cf. A. ΒΟΕΚΚΗ, CIG I, p. 164 s.: «Ligatas formas [...] Fourmonti lusui tribuo»), d'autant plus que, dans certains cas, l'examen du ms. *Supplément grec* n° 854 montre que M. FOURMONT les a introduites dans un second temps, en corrigeant la lecture obvie: cf. OY (a. c.) → Ϝ (p. c.), l. 33; AΔ (a. c.) → Δ̄ (p. c.), l. 49; THN (a. c.) → FN (p. c.), l. 61. Les deux autres ligatures Ϝ (l. 15, 23) sont probablement des mélectures (cf. apparat critique, ad loc.). Par ailleurs, à une dizaine de reprises, un trait est placé au-dessus et/ou en-dessous d'une ou plusieurs lettres, sans raison apparente (cf. l. 17, 19, 23, 26, 30, 44, 48, 66).

Lemme

A. Fragment de l'Acropole (perdu). Copié par M. FOURMONT entre le 12 avril et le 15 septembre 1729, «chez M^r l'abbé [?] Parthenios a Athenes» = *Athenis, in Domo Abbatis Parthenii*.

Fac-similés: M. FOURMONT, *Suppl. gr.* n° 854, fol. 79r–81r, n° 142 (1729) (ci-après FOURMONT¹); C.-L. FOURMONT, *Suppl. gr.* n° 569, fol. 188r, n° 142 (c. 1742–1746), d'après FOURMONT¹ (ci-après FOURMONT²); I. BEKKER (1815), d'après FOURMONT²; J. KOCH (1892), d'après FOURMONT².

Éditions: A. BOECKH, *Die Staatshaushaltung der Athener*, 1817, t. II, 341–355, n° XIX, table VIII (ci-après BOECKH¹); A. BOECKH, *CIG I*, 123 avec add. et corr., 902 (1828) (ci-après BOECKH²); U. KOEHLER, *IG II*, 476 (1877); E. S. ROBERTS – E. A. GARDNER, *An Introduction to Greek Epigraphy*, t. II, 1905, n° 64; C. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques*, *Suppl. I*, 1912, n° 1501; J. KIRCHNER, *IG II–III²*, 1013 avec add. et corr., 670 (1916); O. VIEDEBANTT, *Hermes* 51, 1916, 121–126; H. W. PLEKET, *Epigraphica*, t. I, 1964, n° 14; K. CLINTON, *Eleusis. The Inscriptions on Stone*, t. I, 2005, n° 237; t. II, 2008, 278.

Traductions: O. VIEDEBANTT, *Hermes* 51, 1916, 121–130 (en allemand); M. M. AUSTIN, *The Hellenistic World from Alexander to the Roman Conquest*, 1981, n° 111; 2006, n° 129 (en anglais); V. CHANKOWSKI – C. HASENOHR, dans: C. SALIOU (éd.), *La mesure et ses usages dans l'Antiquité*, 2014, 37–39 (en français); C. DOYEN, *CHS Research Bulletin* 4, 2015 (en anglais).

Dans l'apparat critique, l'abréviation FOURMONT, sans autre précision, indique les leçons communes à FOURMONT¹ et FOURMONT²; l'abréviation BOECKH signale le texte édité à la fois par BOECKH¹ et BOECKH².

B. Fragment de l'Agora (I 1250). Découvert dans un mur tardif au N.-E. de la Tholos de l'Agora (H 11), le 29 janvier 1934. Dimensions: H. 0,192 m; L. 0,21 m; É. 0,06 m. Lettres: 0,005–0,006 m. Ce fragment recoupe partiellement les l. 49–62 du fr. A; la division des lignes est différente.

Estampage: S. V. TRACY <<http://hdl.handle.net/2374.OX/909>> (4-6-2016).

Photographies: B. D. MERITT, *Hesperia* 7, 1938, 128; A. G. WOODHEAD, *The Athenian Agora XVI*, 1997, pl. 31.

Éditions: B. D. MERITT, *Hesperia* 7, 1938, 127–131, n° 27 (SEG XXIV, 147); A. G. WOODHEAD, *The Athenian Agora XVI*, 1997, n° 322.

Édition du texte

- 0 [- ----- τὸ ἐν τῇ Σκιά]-
 δι ἢ τὸ ἐμ (Π)ειραι(ε)ῖ ἢ (τ)ὸ [ἐν ἘΛ]ευσῖνι -----]
 [ἀ](π)αχθῆι ὁ κερτημένος τὸ μέτρον, Ε[- ----- τοῦ]
 (ἀ)μφισβητήσαντος περὶ τοῦ μέτρον [- ----- εἰσαγέτωσαν οἱ]
 4 ἄρχοντες ἐπὶ τὴν δημοσίαν τράπεζαν ΤΟΤΗΩ[- ----- τὸν τῶν]
 [ἀπ]οκηρυξίμων λόγον· ἐὰν δὲ οἰκέτης, μαστιγούσθω πε[ντήκοντα πληγὰς, τὸ δὲ μέτρον]
 ἀραναίετωσαν· ἐὰν δ' οἱ ἀρ(χ)οντες μ(ῆ) συνεπισχῶσι τοί(ς) ιδιώταις [- ---- ἐπιμεισθῶ]
 ἢ βουλή οἱ ἑξακόσιοι. ^{vv} Αἱ δὲ ἀρχαὶ αἷς οἱ νόμοι προστά(τ)ουσιν πρὸς τὰ κατεσκευα(σ)[μένα]
 8 σύμβολα σηκώματα ποι(η)σάμεναι πρὸς τε τὰ ὑγρὰ καὶ τὰ ξ(η)ρὰ καὶ τὰ σταθμὰ ἀν[αγ] (χ)αῖζέτω[σαν]
 [του](ς) πωλοῦν[τ]ί(ς) τι ἐν τῇ ἀγορᾷ (ῆ) ἐν τοῖς ἐργαστηρίοις ἢ τοῖς κα(π)ηλείοις ἢ οἰνώσιν ἢ (ἀ)πο[θή]καις]
 [-..χ]ρήσθαι τοῖς μέτροις καὶ τοῖς σταθμοῖς τούτοις μετρούντας π(ἀ)ντα (τ)ὰ ὑγ(ρὰ) τ(ῶ)ι αὐτῶ[ι]
 [μέτ]ρωι, καὶ μ(η)[κ]έτι ἐξέστω (μη)δεμίαι ἀρχῆι π(οι)ήσασθαι μήτε στάθμια [μηδὲ]
 [μειζ]ω] (μ)ηδὲ (ἐ)λάττω τούτων· ἐ(ἀ)ν δέ τις ποιήσῃ τὸν ἀρχόντων ἢ μὴ ἐπαναγκάζ[η]ι αὐτούς]
 12 [του]τοῖς π(ω)λεῖν, ὀφ[η]λέτω ἱερά(ς) τῇ Δήμητρι (χ)αῖ τῇ Κόρηι δραχμὰς χι(λ)ίας καὶ ἔσ(τ)[ω περι]
 [του]του? ἀπογραφή τῆς οὐσίας πρὸς τοῦτο τὸ ἀργύριον Ἀθηναίων τῶι βουλομένωι οἷ[ς ἐξ]-
 [ε]στ(ι)[ν ἐπα]νισοῦν [τ]ε καὶ ἐξετάζειν τὰ μέτρα καὶ τὰ σταθμὰ καὶ εἰς τὸν λοιπὸν χρό[νον]
 16 [-..καὶ ἐπιμεισθῆαι τὴν βουλήν τοὺς ἑξακοσίους τὴν αἰεὶ βουλεύουσαν ἐν τῶι Ἐκα-
 [τομ]βαίωι μηνί. Ὅπως μηθεὶς τῶν π(ω)λούντων τι ἢ ὠνούμενων ἀσυμβλήτωι μ(έ)τρω[ι]
 [μη]δὲ σταθμῶι χρεῖ(α)ι, ἀλλὰ δικαίως, τοὺς δὲ πωλοῦντας περσιὰς ξηρὰς καὶ ἀμυ[γ]-
 [δ]άλας καὶ ἡρακλεωτικὰ κάρυα καὶ (χ)ώνους καὶ καστάναια (χ)αῖ κνάμους Αἰγύπτου
 20 [κ]αὶ φοινικοβαλάνους καὶ εἴ τινα ἄλλα τραγήματα μετὰ τούτων πωλεῖται, καὶ θέριμος
 [κα]λὶ (ἐ)λ(ἀ)ας καὶ πυρήνας πωλεῖν μέτρωι χωροῦντ(ι) ἀπο(ψ)ηστὰ σιτηρὰ ἢ(μ)υ[χ]ο]νία τρία, πωλοῦ[ν]-
 [τ]ας τῇ χοίνοια ταύτη κορυστήι ἐχούση τὸ μὲν [βα]ίθο(ς) δακτύλων πέντε, τὸ δὲ πλάτος το(ῦ) χ[εῖ]-
 [λ]ου(ς) δακτύλου· ὁμοί(ω)ς δὲ καὶ τοὺς πωλοῦντας τὰς τε ἀμυγδάλας τὰς χλωρὰς (χ)α(ι) τὰς (ἐλ)[ά]ας]

- 24 [τάς προσ]φάτους και τὰς (ι)σχάδας πωλεῖν χοίρινα κ[ο]ρ[υ]σση (τ)ῆς προγεγρ[αμμένης] [ἐχούση τὸ] χεῖλος (τ)ριῶν ἡμιδακτυλίων, και χρῆσθαι αὐτοὺς χοίρινας ξυλιναις· ἔαν [δέ τις ἐν] [μειζονο]πω[λ]ῆι ἢ ἐ(τ)έρωι ἀμυγδάλας χλωράς (ῆ) ἐλ(ἀ)ας προσφάτους ἢ ισχάδ[α]ς, μὴ πω]- [λειτω ἔλαττ]ον ἢ μέδιμον σιτηρόν· ἔαν δ' ἐν ἐλάττονι π[ω]λῆι ἀγγειωι, ἢ ἀρχῆ ὑφ' ἣν ἂν τ[ε]ταγ]- [μένος ἦι τὰ] τε ἐνόητα παραχρημα ἀποκηρυγτέτω και τὴν [τ]ιμὴν εισαγέτω ἐπὶ τὴν [δημο]- [σίαν τράπε]ζαν και τὸ ἀγγεῖον κατακοπέ[τ]ω· ἀγέτω δὲ και ἡ μνᾶ ἢ ἐ(μ)πορ[ι]κ(ἠ) στέ[φανηφό]- [ρου δραχ]μὰς ἕκατόν τριάκοντα κ(αι) ὀκτώ πρό(ς) τὰ στάθμια τὰ ἐν τῷ ἀργυροκοπί(ωι) [κ]αι [ῥοπ]ι(ῆ)ν ἐ[χέτω] στέ[φανηφό]ρου δραχμιάς δεκαδύο, και πωλε[τ]ωσαν πάντες τᾶλλα (π)ᾶντα ταύ- [τηι] τῆι μνᾶι (πλ)ῆ(ν) ὅσα πρὸς ἀργύριον διαρρηθῆν εἴρηται πωλεῖν, ἰσθάντες τὸν πῆχυν τοῦ ζυ(γ)/[οῦ] [ἰσθ]ροπον ἀγόντα τὰς (ἐ)κατόν πενήκοντα δραχ[μ]ιάς τοῦ σ[τεφανηφ]όρου· τὸ δὲ πεντάκοντον [τὸ] [ἐμπ]ορικὸν ἐχέτ(ω) [ῥο]π[ι]τῆν ἐμπορικὴν μνᾶ(ν), ὄ(π)ως ἰσορρόπου τοῦ πῆ(χ)εως γινόμενου ἀγῆι ἐμπορ[ι]- [κὰς μ]νᾶς ἕξ· τὸ δὲ τάλαντον τὸ ἐμπορικὸν [ἐχέ]τω ῥοπ[ι]τῆν μ[ι]ν[ᾶ]ς] ἐμπ(ο)ρικιάς πέντε, ὅπως και τοῦ[το] [ἰσ]ορρόπου τοῦ π(ῆ)εως γινόμενου ἀγῆι[ι] ἐ(μ)πο[ρ]ικὸν τάλαντον και μ[ι]νᾶς ἐμπορικιάς πέντε· [ἔ]στω δὲ [σύν]φ[ω]να πάντα τοῖς ἐν τῷ ἐμπορικῷ ζ[υ]γ(ο)ῖς κ[αι] σ(τ) [α]θ[μ]οῖς. Ὅπως] δὲ διαμνη(τ) εἰς τὸ[ν] λοῖπόν] χρόνον τὰ τε μέτρα και τὰ σταθμὰ, παραδο[ῖ]ναι τὰ σύμβολα τὸν κ[α]θεσταμένον ἐπὶ [τὴν] κατασκευῆ- (ν) ἣν τῶν μέτρων και τῶν σταθμῶν Διόδωρο[ν] Θεο[φ]ι[λο]υ Α]λ[α]ἰάει τε ἐν τῆι Σκιάδι καθ[ισ]ταμέ]- νου δημοσίωι και τῷ ἐμ Πειραιε(ῖ) μετὰ τοῦ [ἐπιμελητ]οῦ? (κ) [α]ι τῷ ἐν Ἐλευσίν(ι)· οὔτοι δὲ [αὐτὰ] συ(ν)τ[η]ρέησσαν διδόντες σηκώματα τῶν (τε) [μέτ]ρων (κ) [α]ι τῶν στα[θ]μῶν ταῖς τε ἀρχαῖ[ς] και] το[ῖς] ἄλ]- [λ]οῖς πᾶσι [ι] τοῖς δεο[μ]έ[λ]οις, μὴ ἐξουσία(ν) ἔχοντες μήτ(ε) [τὰ] σύμβολα μετα[πο]ι[ε]ῖν μήτε ἕξ(ω) ἐ[κ] φέρ(ε) [ι]ν [τῶ]ν [κα]τεσκευασμένων οὐκων πλὴν τῶν μολυβδῶν κει[χαραγμένων] ση[κω]μ[α]τῶν γειγ[ο]ν[ό]των [-----].
- 44 ... ἔαν δέ (τ)ι(ν)α(ς) ἀργύριον πράττωντα[ι]-----]ΗΣΑ. Ι. ΩΩΩ... ΩΝ... ΟΜΑΩ... ΤΗΙ .. ΙΝΕΕΕ... Οἱ τοῖς χρεῖαν ἔχουσιν ΛΑΛ[-----] τ[ὸ]ν μὲν ἐν τ(ῆ)ι σ[κιάδι]... ΑΝ... [κο]- [λα]ζόντω[ν] οἷ[τε] ἀεὶ] πρυτάνεις και ὁ στρατηγ[ο]ς ὁ (χ) [ε]υροτονηθ[ῆ]ι(ς) ἐπὶ [τὰ] ὄπλα μασιγούντες και κολ[άζον]- [τι]ες (κ)ατὰ (τῆ)ν ἀξίαν τοῦ ἀδικη[μ]α[το]ς, τὸν δ' ἐ(μ) Πειραιεῖ] ὁ καθιστάμενος ἐπιμελη[τ]ῆς τοῦ λιμέ]- [νο]ς, τὸν δ' ἐν Ἐλευσίνι ὁ τ(ε) ἱεροφάν[τη]ς [και] οἱ ----- κα[θ]ιστ[ά]μενο[ι] ἀ[ν]τ[ὶ] (δρ)ε[ς] καθ' ἕκαστον [ἐνιαυτὸν] ἐπὶ τὴν πανήγυριν· μεταπαραδιδότω[σ] (α)ν δ[ι]ε[ῖ] οἱ [δη]μ[ο]σί[ο]ι ἀεὶ τοῖς [με]θ' [ἐ]α[ν] τοῦ(ς) καθ[ισ]ταμέ]-

- 52 νοις δημοσίοις μετ' ἀναγραφῆς (π)άντα [τὰ σύμβολα]· ἐάν δέ τι μὴ πα[ραδῶσι]ν, ε[ισπραττέ]-
[σ]θωσαν ὑπὸ τῶν τεταγμένων [ν] ἐπ' αὐτοὺς κατὰ τὸ ψήφισμα, καὶ (ἐ)άν δὲ σύμβολα ἀπόληται, κατασκευα]-
[ζέσ]θω ἀντὶ τῶν ἀπολομένων [ἐ]τι[ερ]α [σύμβολα· καταβα]λλέσθωσαν δὲ καὶ χειρόγραφο(ν) [εἰ]ς τὸ [Μη]-
[τρῶ]ιο(ν) ὧν ἄν παραλάβωσι κ(αι) πα[ρ]α[δώσι]ν· ἐάν δὲ τοῦτο μὴ κ[αταβάλω]νται, μὴ ἐξέ[στ]ω αὐ[τ]ο[ῖς] ἔχειν [ἐτ]-
[έ]ραν λειτουργίαν· θέτω (δ) [ἐ] Διόδωρος εἰς Α[](κ)ρόπολιν σηκώματα τοῦ τε ἔμπορ(κ)οῦ [ταλάν]-
[το]ν καὶ δεκάμνου καὶ δι(μ)νου [καὶ μνάς καὶ] ἡμιναίου καὶ τάρτη(μ)όρου καὶ χοῦς [καὶ χοίνικος].
56 [ἐ]άν δέ τις ἀλίσηται καουργῶν (π)ε(ρ)ὶ τὰ μέτρα καὶ τὰ σταθμὰ τὰ κε(ϛ)με[να] ἔν τε τῆι Σκι]-
[άδ]ι καὶ ἐν Ἐλευσίῃ καὶ ἐμ Π[ειραιε]ῖ καὶ ἐν Ἀκροπόλει, ἐάν τε ἄρχων ἐάν τε [ιδιώτης]
[ἐ]άν τε (δη)μόσιος, (ἐ)νο[χ]ος (ἐ)σ(τω) τῶι ν[ό]μῳ τῶι κε[μ]ένωι περὶ τῆς τ(ῶ)ν καουργῶν [ζημίας].
60 ἐπιμεισθῶ δὲ καὶ [ἡ] β(ο)υ[λή] ἡ ἔξ Ἀρείου πάγου καὶ τὸν καουργοῦντὰ τι πε[ρ]ὶ ταῦτα κο]-
λαίετω κατὰ τοὺς (περ) [ἡ] τῶ[ν] καουργῶν κειμένους νόμους. Ἀναγράψαι δὲ τ(ῶ) [δε] τὸ [νῆ]-
[φισμ]α [εἰ]ς στήλας λιθ[ῖ]να[ς] τὸν κα[θ]ε[στ]αμένον ἄνδρα ἐπὶ τὴν κατασκευὴν τῶν [μέτρων]
[καὶ τῶν στ]αθμῶν καὶ στῆσαι ἐν τοῖς οἴκοις ἐν οἷς καὶ τὰ μέτρα καὶ τὰ σταθμὰ κείται.
Ἐκ τοῦ (αὐ) τοῦ·
64 [Τ]οῖς δὲ ἄρχοντας χρῆσθ[αι] τῶι αὐτῶι μέτρῳ κεχ(α)ρα(γμ)ένωι τῶι χαρακτῆρ(ι) μολυ[β]-
[δ]ῶι πρὸς τὸν ἐν τῆι Σκιά[δι], μὴ π(λ)εῖον πραττομένους τριωβόλου· χρῆσθαι δὲ (κ)α[τ]ι
[τ] (ἄ)ς ἀρ(χ)ᾶς τοῖς προ(ε)σφραγισμένο(ις) μέτρο(ι)ς, ἐάν μὴ τις τῶ(ν) πωλούντω [ν τι]
σφραγιστῶι μέτρῳι χρῆται.

1 (Π)ειραι(ε)ῖ: I<EIPAIRI || 2 (ἀ)π(α)χθῆ: NAXΘHI || 3 (ἀ)μφι-: EMΦI || 4 ΤΟΤΗΙΩ-
 FOURMONT¹: τὸ [M]η[τρ]ῶ[ο]ν? KOEHLER (*in apparatus*) τὸ [μέτρ]ο[v] WILHELM apud
 MICHEL || 6 ἄρ(χ)οντες: ARKONTEΣ || μ(ῆ): MY || τοῖ(ς): TOIE || [ἐπιμειλίθω] *restitui*: [ἐπα-
 ναγκαζέτω] BOECKH || 7 προστά(τ)τουςιν: ΠΡΟΣΤΑΥΤΟΥΣΙΝ || κατεσκευα(σ)μένα: [μένα]:
 ΚΑΤΕΣΚΕΥΑΝ... || 8 ποι(η)σάμεναι: ΠΟΙΣΑΜΕΝΑΙ || ξ(η)ρά: ΞΝΡΑ || ἀν[αγ]αζέ-
 τω[σαν]: ΑΝ ΠΙΑΖΕΤΩ... || 9 [του]ς(ς): ...Ο || (ῆ): Ν || κα(π)ηλείους: ΚΑΙΤΗΛΕΙΟΙΣ ||
 (ἀ)πο[θή]καις: ΕΠΟ... || 10 π(ἀ)ντα (τ)ὰ ὑγ(ρά): ΠΕΝΤΑΓΥΓΑΡ || τ(ῶ)ι: ΤΟΙ ||
 11 μ(η)[κ]έτι: ΜΕ...ΕΤΙ || (μη)δεμῖαι: ΝΚΔΕΜΙΑΙ || π(οι)ήσασθαι: ΠΗΣΑΣΘΑΙ || 11-12 [μηδὲ
 | μείζω] BOECKH: [μειζω] Koehler || 12 (μ)ηδὲ (ἐ)λάττω: ΗΗΔΕΒΛΑ:ΤΤΩ || ἐ(ἀ)ν: ΕΩΝ ||
 [αὐτοὺς] *restitui*: [τοὺς πωλοῦντας] BOECKH || 13 [του]τοῖς π(ω)λεῖν: ...ΤΟΙΣΠΟΛΕΙΝ ||
 ἱερά(ς): ΙΕΡΑΕ || (κ)αι: ΑΙ || χι(λ)ίας: ΧΙΑΙΑΣ || ἐσ(τ)[ω] *restitui*: ΕΣΕ. FOURMONT ἐξ[έ]στω
 BOECKH || 13-14 [περὶ | του]του *restitui*: [αὐ]του BOECKH || 14-15 οἱ(ς) ἐξ[έ]στ(ι)ν *restitui*:
 ΟΙ... | . > Τ Θ. FOURMONT ὁ[μοίως δὲ αὐ]τ[οὺς] BOECKH || 15 [τ]ε *restitui*: [δ]ε[ί]ν BOECKH ||
 17 π(ω)λούντων: ΠΟΛΟΥΝΤΩΝ || μ(έ)τρω[ι]: ΜΗΤΡΩ. || 18 χρῆτ(α)ι: ΧΡΗΤΟΙ ||
 19 (κ)ώνους: ΧΩΝΟΥΣ || (κ)αί: ΝΑΙ || 21 (ἐ)λ(ά)α: ΚΙΛΛΑΣ || χωροῦν(ι): ΧΩΡΟΥΝΤΡ ||
 ἀπο(ψ)ηστὰ: ΑΠΟΥΗΣΤΑ || ἡ(μ)ιχ[ο]νία: ΗΝΙΧ. ΙΝΙΚΙΑ (p. c.) || 22 [β]άθο(ς): Γ ΘΟΝ ||
 22-23 το(ῦ) χ[ε]ί(λ)ου(ς): ΤΟ-Χ... | ΟΥΖ || 23 ὁμοί(ω)ς: ΟΜΟΙΟΣ || (κ)αί(ι) τὰς (ἐ)λ[ά]α(ς):
 ΘΑΡΤΑΣ... || 24 (ι)σχάδα(ς): ΥΣΧΑΔΑΣ || δ(ι)πλασίον(α): ΔΥΠΛΑΣΙΟΝΙ || (τ)ῆ(ς): ΕΗΣ ||
 25 (τ)ριῶν: ΠΡΙΩΝ || 25-26 [ἐν | μείζονι] *restitui*: [ἐτέρως] BOECKH || 26 ἐ(τ)έρω(ς): ΕΓΕΡΩΙ ||
 (ῆ) ἐλ(ά)α(ς): ΕΛΜΑΣ || 26-27 [π]ωλ(εῖ)τω *restitui*: [πωλεῖν] BOECKH || 29 ἐ(μ)πορ(υ)ή:
 ΕΥΠΟΡΗ-Η || 30 κ(αί): ΚΟ || πρὸ(ς): ΠΡΟΕ || -κοπι(ω)ι: ΚΟΠΙΑΪ || 31 [ροπ]ῆ(ν) ἐ[χ]έτω
restitui: ...ΝΝΕ... FOURMONT¹ [ἐχέτω ῥοπή]ν BOECKH [ῥοπή]ν KOEHLER || (π)άντα:
 ΕΑΝΤΑ || 32 (π)λ(η)ν(ν): ΟΔΗΜ || ζυ(γ)[οῦ]: ΖΥΠ... || 33 (ἐ)κατόν(α): ΕΙΚΑΤΟΝ || 34 ἐχέτ(ω)
 [ρο]π(η)ν: ΕΚΕΤΟ...ΤΗΝ || μνά(ν): ΜΝΑ-Ι || ὄ(π)ω(ς): ΟΙΩΣ || πῆ(χ)εω(ς): ΠΗΣΕΩΣ ||
 35 ἐμπ(ο)ρικὰς: ΕΜΠΩΙΚΑΣ || 36 π(ή)χεω(ς): ΠΕΝΕΩΣ || ἐ(μ)πο[ρι]κόν(α): ΕΝΠΙ...ΟΝ ||
 [ἔστω] *restitui*: [εἶναι] KOEHLER (*in apparatus*) || 37 ζυ(γ)ο[ι]τ(α)ί σ(τ)α[θ]μ[ο]ι[ς] *restitui*:
 Ζ. ΤΟ... ΑΙΣΡ. Ο. Ο... FOURMONT μ[έ]τρ[ο]ις κ[αί] σ[τ]α[θ]μ[ο]ι[ς] ΚΟΧ apud KIRCHNER ||
 διαμ(ε)ν(ι): ΔΙΑΜΕΝΗ || 38 [τὰ σύμβολα] *restitui*: [αὐτὰ] BOECKH || 39-40 καθ[ισ]ταμέ[ν]ωι
restitui: καθ[ε]σταμέ[ν]ωι BOECKH || 40 Πειραιε(ῖ): ΠΕΙΡΑΙΕ || (κ)αί(α)ι: Ε... || Ἐλευσίν(ι): ΕΛΕΥ-
 ΣΙΝ || 41 (τε): ΕΚ || (κ)αί(α)ι τῶν στα(θ)μῶν: Χ... ΟΝΩΝ || 42 ἐξουσία(ν): ΕΞΟΥΣΙΑΑ ||
 μήτ(ε) [τὰ σύμβολα μετα]π(ο)ε(ῖ)ν *restitui*: ΜΗΤΟ... ΙΤΘΕΝ FOURMONT¹ (p. c.)
 ΜΗΤΟΠΘΕΝ FOURMONT² μήτ...θεν BOECKH μήτ[ε] μετα[π]ο[ι]ε[ῖ]ν KOEHLER (*in apparatus*) ||
 ἐξ(ω): ΕΕΟ || ἐ[κ]φ(ε)ρ(ε)ν[ι]: Ε. ΦΕΡΩ... || *in lac.* [μηθ(εν) ἐκ] *suppl.* KOEHLER || 43 κε[χα]-
 ραγμένω(ν) *restitui*: [ῆ χαλκῶν] BOECKH [καὶ χαλκῶν] KOEHLER || [ση]κω(μ)ά[ι]των:
 ΚΩΝ ΤΩΝ || 44 (τ)ικ(ν)α(ς) *correx*: ΕΙΚΑΗ FOURMONT¹ [τ]ικ[ν]α[ι] ἡ BOECKH [τ]ικ[ν]α[ι] KOEHLER
 || 45 τ(ῆ)ι: ΤΕ || ΑΝ: [καθεστ]αμ[ένον] BOECKH || 46 ὁ (χ)ε[ι]ροτονηθ(ε)ί(ς) *restitui*: ΟΣ[...
 c. 10...]Ο FOURMONT ὅ(ς) [ἔσται] ὁ BOECKH¹ ὅ(ς) [ἔστιν] ὁ BOECKH² ὅ(ς) [ἀν ἦ] ὁ KOEHLER || 47
 (κ)ατά (τ)ῆ(ν): ΤΑΤΑΠΑ || ἐ(μ): ΕΧ || καθιστάμενος: καθ[ε]σταμέ[ν]ος BOECKH || 48 τ(ε): ΤΗ ||
 ἱεροφάν(τη)ς: ΙΕΡΟΦΑΝΕΥΣ || [καί-----οί] καθ[ισ]ταμέ[ν]οι *restitui*: [...c. 10...]
 Θ ΤΑΜΕΝΘ FOURMONT [καί ὁ].....[ὁ] καθ[ε]σταμέ[ν]ο[ς] BOECKH [καί οἱ] καθ[ε]στ[α]-
 ταμέ[ν]ο[ι] KOEHLER || ἄ[ν]δ(ρ)ε(ς): Α. Α3ΕΣ || [ἐνιαυτὸν] *restitui*: [δὲ ἐνιαυτὸν] BOECKH¹ [δὲ τὸν
 ἐνιαυτὸν] BOECKH² [τὸν ἐνιαυτὸν] KOEHLER || 49 μεταπαραδιδότ[ω]σ(α)ν δ[ι]ε[ί]: ΜΕΤΑΠΑ-
 ΡΑΔΙΔΟ...ΛΓΑ. (α. c.) || 50 (π)άντα: ΑΛΝ. ΤΑ || [τὰ σύμβολα] *restitui*: [τὰ μέτρα καὶ
 σταθμὰ] KOEHLER || 50-51 ἐ[ισ]πραττέ[σ]θωσαν MERITT (cf. [ε]σπ[ρα]ττέσθωσα[v] in fr. B, l. 2):
 ἐ[πανα]καζέσθωσαν BOECKH || 51 (ἐ)άν(ν): Α... || (ἐ)άν δὲ σύμβολα ἀπόληται *restitui*: [ἐ]άν
 τινὰ τις ἀπολέσει] BOECKH [ἐάν τινὰ ἀπολέσωσιν] MERITT || 51-52 [κα]τασκευα[ζέ]σθω *resti-*
tui: [ἀνα]καζέσθω BOECKH [κα]τασκευα[ζέ]σθω(σαν) MERITT (cf. [κα]τασκευα[ζέ]σθωσαν
 in fr. B, l. 3) || 52 [σύμβολα] *restitui*: [διδόναι] BOECKH [τοιαῦτα] MERITT || χειρόγραφο(ν)
 (cf. [χειρόγρ]αφον in fr. B, l. 4): ΧΕΙΡΟΓΡΑΦΟ... FOURMONT¹ (p. c.) || 52-53 [εἰ]ς τὸ
 [Μη]τρῶ[ι]ο(ν) KOEHLER: [ἐν] τῷ[ι] Μη[τρῶ]ι(ν) MERITT (cf. ἐν τῷ[ι] Μητρῶ[ι]ω in fr. B, l. 4) ||

53 κ(αι): KE || 53–54 [ἔχειν | ἐτ]έραν *restitui*: [ἐτ]έραν ΒΟΕΚΗ [ἔλευθ]έραν ΜΕΡΙΤΤ (cf. ἔλ[ευθ]έραν) in fr. B, l. 5) || 54 θέτω <δ>[ἐ] *restitui exempli gratia*: ΟΕΤΩΝ. FOURMONT θ(η)των[εῖν] ΒΟΕΚΗ || [Διόδωρος] *restitui exempli gratia*: [ἀνατιθέσθω δὲ] ΒΟΕΚΗ [ἀνατιθέσθω δὲ καὶ] ΜΕΡΙΤΤ || [Α] <κ>ρόπολιν: ΤΡΟΠΟΛΙΝ || ἐμπορι(κ)οῦ: ΕΜΠΟΡΙΟΥ || 55 δι(μ)νου: ΔΙΔΟΥ || [καὶ μνάς καὶ] ΜΕΡΙΤΤ (cf. [κ]αὶ μνά[ς] καὶ in fr. B, l. 7): [καὶ τῆς μνάς καὶ τοῦ] ΒΟΕΚΗ || ταρτη(μ)όρου: ΤΑΡΤΗΝΟΡΟΥ || 56 <π>ε(ρ): ΕΠΙ || κε(ί)με[να]: ΚΕΜΕΛ. || 58 <δη>μόσιος: ΕΝΜΟΣΙΟΣ || <ἐ>νο[χ]ος <ἐ>σ(τω) (cf. ἔνοχος ἔστω in fr. B, l. 10): ΙΝΟ ΟΣΗΣΠΙΟ || τ(ᾶ)ν: ΤΑΝ || 59 β(ο)υ[λή]: ΡΘΛ. . || 60 <περ>[ι] ΜΕΡΙΤΤ (cf. περι in fr. B, l. 12): ΕΝ FOURMONT ἐ[πι] ΒΟΕΚΗ || τ(ό)[δε]: ΤΩ. . || 61–62 [μέτρων | καὶ τῶν στ]αθμῶν ΒΟΕΚΗ: [μέ]τρων καὶ στ[αθμῶν] ΜΕΡΙΤΤ (cf. [τ]ῶν μέτρων καὶ σταθμ[ῶν] in fr. B, l. 14) || 63 ἐκ τοῦ <αὐ>τοῦ (scil. ψηφίσματος): ΕΚΤΟΥ■ΕΤΟΥ (p. c.) || 64 κεχ(α)ρα(γμ)ένωι: ΚΕΧΡΑΠ. ΙΕΝΩΙ || 64–65 μολυ[β]ιδ(ω) *restitui*: μολυ[β]ιδ(ω) ΒΟΕΚΗ μολυ[β]ιδ(ω) συμβεβλημέν(ω) ΚΟΗΛΕΡ (*in apparatus*) || 65 π(λ)εῖον: ΠΑΕΙΟΝ || <κ>α[ι]: ΤΑ. || 66 [τ] <ὰ>ς ἀρ(χ)ὰς: ΔΣΑΡΨΑΣ || προ(ε)σφραγισμένο(ις): ΠΡΟΣΣΦΡΑΓΙΣΜΕΝΟΝ || μέτρο(ι)ς: ΜΕΤΡΟΣ || τῶ(ν): ΤΩΙ || πωλούντω[ν]: ΠΩΛΟΥΝΤΩ. || [τι] *restitui*: [τι ἢ ὠνούμενων] ΒΟΕΚΗ [ἢ ὠνούμενων] ΚΙΡΧΝΕΡ.

«[--- l'étalon? de la Skia]s ou du Pirée ou d'Éleusis [---]
 [--- si] le possesseur de la mesure (μέτρον) est arrêté [---]
 [---] de celui qui conteste au sujet de la mesure (μέτρον) [---]
 [---] que les magistrats [apportent] à la banque publique [---]
 [---] la liste des biens à mettre aux enchères; s'il est un esclave, qu'il reçoive ci[nquante coups de fouet], que (les magistrats) détruisent [la mesure]. Si les magistrats n'assurent pas leur concours aux particuliers, [---] que le Conseil des Six cents [soit compétent].

(7) Que les magistratures auxquelles les lois prescrivent de le faire fabriquent des instruments métrologiques (σηκώματα) en référence aux étalons (σύμβολα) qui ont été établis – c.-à-d. en référence aux mesures liquides (ύγρά), aux mesures sèches (ξηρά) et aux poids (σταθμά) – et obligent tout vendeur dans l'agora, dans les ateliers, dans les boutiques, dans les cabarets ou dans les entrepôts, à recourir à ces mesures (μέτρα) et ces poids (σταθμά) et à mesurer (μετρέω) tous les liquides (ύγρά) au moyen de la même mesure (μέτρον), et qu'il ne soit plus autorisé à aucune magistrature de fabriquer ni mesures (μέτρα) ni poids (στάθμια) qui soient [plus grands] ou plus petits que ceux-ci. (12) Si l'un des magistrats en fabrique ou ne [les] oblige pas à vendre au moyen de ceux-ci, qu'il soit débiteur de mille drachmes consacrées à Déméter et à Coré, et qu'il y ait [à ce sujet] une déclaration de fortune à concurrence de cet argent pour qui voudrait, parmi les Athéniens autorisés, calibrer et vérifier les mesures (μέτρα) et les poids (σταθμά), pour l'avenir également. Et que le Conseil des Six cents qui se tiendra durant le mois d'Hecatombaion soit compétent.

(17) De sorte qu'aucun des vendeurs ou des acheteurs ne recoure ni à une mesure (μέτρον) ni à un poids (σταθμόν) contraire à l'étalon (ἀσύμβλητον), mais (qu'ils recourent à des mesures et à des poids) justes:

– (18) Que les vendeurs de noix (i.e. fruits secs de Perse), d'amandes, de noisettes (i.e. noix d'Héraclée), de pignons de pin, de châtaignes, de grains de lotus (i.e. fèves

d'Égypte), de dattes et de toute autre friandise qui se vende avec celles-ci, de lupins, d'olives et de graines, vendent au moyen d'une mesure (μέτρον) qui contienne trois demi-chénices céréalières rases, en vendant au moyen de cette chénice augmentée qui ait une profondeur de cinq doigts et une largeur de la lèvre d'un doigt. (23) De la même manière, que les vendeurs d'amandes vertes, d'olives fraîches et de figues séchées vendent au moyen d'une chénice augmentée double de celle qui vient d'être décrite, [qui ait une] lèvre de trois demi-doigts, et qu'ils recourent à des chénices en bois. (25) Si l'on vend dans un récipient [plus grand] ou différent des amandes vertes, des olives fraîches ou des figues séchées, [qu'on ne vende pas moins] d'un médimne céréalien; si l'on vend dans un récipient plus petit, que la magistrature dont dépend (le vendeur) mette immédiatement aux enchères les marchandises disponibles, en apporte le prix à la banque [publique] et brise le récipient.

- (29) Et que la mine commerciale pèse cent trente-huit drachmes de (l'argent) stéphanéphore en référence aux poids (στάθμια) qui se trouvent dans l'atelier monétaire et qu'elle ait une tare de douze drachmes de (l'argent) stéphanéphore, et que tous vendent avec cette mine toutes les autres (marchandises), à l'exception de ce qu'il est expressément prévu de vendre en référence à (l'étalon de) l'argent, en plaçant le fléau de la balance en équilibre pour une pesée de cent cinquante drachmes de (l'argent) stéphanéphore. (33) Que le pentamine commercial ait, comme tare, une mine commerciale, de sorte qu'une fois le fléau mis en équilibre, il pèse six mines commerciales. Que le talent commercial ait, comme tare, cinq mines commerciales, de sorte que celui-ci aussi, une fois le fléau mis en équilibre, pèse un talent commercial et cinq mines commerciales. (36) Que tous (les instruments de pesage) [soient] harmonisés aux balances et poids qui se trouvent dans la place de commerce.

(37) [De sorte que] les mesures (μέτρα) et les poids (σταθμιά) restent en usage à l'avenir:

- (38) Que celui qui a été préposé à l'établissement des mesures (μέτρα) et des poids (σταθμιά), Diodôros (fils) de Théophilos (du dème) d'Halai transmette les étalons (σύμβολα) à l'esclave public préposé à la Skias, à celui du Pirée associé à l'['épimélète] et à celui d'Éleusis.
- (40) Que ceux-ci les conservent et donnent des instruments métrologiques (σηκώματα) des mesures (μέτρα) et des poids (σταθμιά) aux magistratures et à tout autre qui en a besoin, sans avoir l'autorisation ni de modifier [les étalons (σύμβολα)] ni de les emporter à l'extérieur des locaux qui ont été établis, à l'exception des instruments métrologiques (σηκώματα) qui auront été créés en plomb, [marqués] [---]. (44) S'ils exigent de l'argent de quiconque, [-----] pour ceux qui en ont besoin [-----] celui de la Skias [---], que ceux qui seront prytanes et celui [qui aura été élu] stratège en charge des armes le punissent, en le fouettant et en le punissant en fonction de la gravité de sa faute; quant à celui du Pirée, que ce soit celui qui a été préposé comme épimélète [du port]; quant à celui d'Éleusis, le

- 1 δι ἢ τὸ ἐμ Πειραι[ε]ῖ ἢ τὸ [ἐν Ἐλ]ε[υσίνι· ἐὰν δὲ κριθῆι ἔλαττον ὑπὸ τῶν ἀρχόντων καὶ]
 2 ἀπαχθῆι ὁ κεκτημένος τὸ μέτρον, ἐ[ὰν μὲν ἐλεύθερος ἦ ὁ ἀπαχθεὶς, ἐξέστω αὐτῷ κατὰ
 τοῦ]
 3 ἀμφισβητήσαντος περὶ τοῦ μέτρον [ἐξομ]ός[ασθαι ὡς μὴ εἰδότει ἔλαττον ὄν κεκτη]-
 3a <σθαι· ἐὰν δὲ μὴ, ἀποτεισάτω παραχρῆμα δραχμὰς χιλίας· ἐὰν δὲ μὴ (ἀποτεισῆι),
 εἰσαγέτωσαν οἱ]
 4 ἄρχοντες ἐπὶ τὴν δημοσίαν τράπεζαν τὸ μέτρον [καὶ ἀναφερέτωσαν εἰς τὸν τῶν]
 5 [ἀπ]οκηρυξίμων λόγον· [...]

Les restitutions proposées par HILLER VON GAERTRINGEN sont à prendre exempli gratia, tandis que les compléments de VIEDEBANTT ne sont pas nécessaires et orientent arbitrairement notre compréhension du décret. Il est donc préférable de les refuser.²¹

2 [ἀ]⟨π⟩αχθῆι: La correction proposée par KOEHLER paraît plus satisfaisante que la lecture de FOURMONT, adoptée par BOECKH ([ἀ]ναχθῆι); cela n'implique pas pour autant que la procédure juridique de l'ἀπαγωγή soit ici visée.²²

4 ΤΟΤΗΙΩ: La correction τὸ [μέτρ]ο[v] prêtée à WILHELM d'après l'édition de MICHEL n'emporte pas la conviction. La tournure parallèle (l. 28–29) laisse plutôt attendre un complément d'objet direct comme τὴν τιμήν, et la correction de ΤΟΤΗΙΩ, en τὸ [μέτρ]ο[v] ne se justifie pas sur le plan paléographique.²³ Nous maintenons donc les lettres entièrement lues par FOURMONT.

6 [ἐπιμελείσθω]: La restitution du terme technique approprié s'impose (cf. l. 16, 59). Le verbe ἐπιμελέομαι régissant le génitif ou employé de manière absolue permet de déterminer le ressort d'un magistrat ou d'une juridiction.²⁴ Par ailleurs, la lacune est suffisamment grande pour restituer une dizaine de lettres supplémentaires.

10 π⟨ἀ⟩ντα <τ>ὰ ὑγ⟨ρὰ>: KEVIN CLINTON supplée <καὶ τὰ ξηρὰ καὶ τὰ σταθμὰ> après la mention π⟨ἀ⟩ντα <τ>ὰ ὑγ⟨ρὰ>.²⁵ Cette correction ne se justifie pas. Certes, l'incise relative aux seules mesures liquides (l. 10–11: μετρούοντας π⟨ἀ⟩ντα <τ>ὰ ὑγ⟨ρὰ> τ⟨ῶ>ι αὐτῶ[ι] | [μέτρ]ωι) surprend, dans un contexte où il est question des mesures et des poids de manière générale (l. 8: πρὸς τε τὰ ὑγρὰ καὶ τὰ ξηρὰ καὶ τὰ σταθμὰ; l. 10: τοῖς μέτροις καὶ τοῖς σταθμοῖς τούτοις; l. 11: μήτε μέτρα μήτε στάθμια). Cependant, cette injonction d'utiliser la même mesure pour mesurer tous les liquides

²¹ En ce sens, cf. également M. RIZZI, *Per un riesame delle l. 1–6 del decreto attico su pesi e misure*, *Dike* 17, 2014, 45–66.

²² À ce sujet, cf. M. RIZZI, loc. cit. (n. 21), 51–56. Sur l'ἀπαγωγή, cf. i. a. M. H. HANSEN, *Apagoge, Endeixis and Ephegesis against Kakourgoi, Atimoi and Pheugontes. A Study in the Athenian Administration of Justice in the Fourth Century B. C.*, 1976; S. C. TODD, *The Shape of Athenian Law*, 1993, 116–119.

²³ Telle est également la position de M. RIZZI, loc. cit. (n. 21), 63–65.

²⁴ Cf. p. ex. Démosthène, c. Pantainétos 46; c. Stéphanos II, 22; IG II–III² 77, l. 16–18; 109 b, l. 13–15.

²⁵ K. CLINTON, *Eleusis. The Inscriptions on Stone. Documents of the Sanctuary of the Two Goddesses and Public Documents of the Deme*, t. II, 2008, 278.

peut se justifier par l'habitude d'utiliser des unités de référence différentes pour le vin et pour l'huile, qui serait expressément abrogée par le nouveau décret.²⁶ Surtout, la proposition de CLINTON d'étendre la même disposition aux mesures sèches et aux poids est en contradiction avec le décret lui-même, qui prévoit explicitement des mesures sèches différentes de la chénice et du médimne céréaliers pour certains fruits (l. 18–25), et qui rappelle par ailleurs que certaines matières ne doivent pas être vendues à la mine commerciale, mais selon l'étalon de l'argent (πρὸς ἀργύριον) – c.-à-d. à la mine monétaire (l. 31–32). En d'autres termes, l'obligation d'utiliser la même mesure est valable pour les mesures liquides (ὕγρα), mais ne s'applique précisément pas aux mesures sèches (ξηρά) ni aux poids (σταθμά), puisque dans ces deux cas, plusieurs mesures de référence coexistent. C'est précisément pour cette raison que le décret distingue clairement à cet endroit (l. 8, 10–11) entre les mesures liquides (ὕγρα) et les mesures sèches (ξηρά), alors qu'ailleurs (l. 10, 11, 15, 17–18, 38, 39, 41, 56, 61–62, 62), elles sont systématiquement rassemblées sous le vocable «mesures» (μέτρα), par opposition aux «poids» (σταθμά ou στάθμια).

12 [αὐτοῦς]: La restitution [τοὺς πωλοῦντας] proposée par ΒΟΕΣΚΗ est trop longue pour la lacune; qui plus est, l'on attendrait dans ce cas le pronom τι en complément d'objet direct (cf. 9, 17, [66]).

13–14 ἔσ(τ)[ω περὶ τοῦ]του ἀπογραφῆ τῆς οὐσίας: Cette restitution est cohérente avec notre compréhension générale des l. 13–15. D'autres restitutions, comme [παρ' ἑαυτοῦ] ou [μετὰ ὄρ(κ)ου]²⁷ sont également envisageables; si l'on opte pour l'interprétation traditionnelle des l. 13–15, une restitution telle que ἔσ(τ)[ω κατ' αὐτοῦ], voire ἐ(ξ)έ[στω κατ' αὐτοῦ], sera préférable.²⁸ Le terme ἀπογραφῆ peut désigner une simple déclaration écrite ou un enregistrement sur base volontaire²⁹ et ne fait pas forcément référence à la procédure judiciaire d'inventaire de patrimoine en vue de confiscation, qui est bien attestée au IV^e s.³⁰

²⁶ O. VIEDEBANTT, loc. cit. (n. 20), 132. Les comptes de Délos montrent qu'aux III^e s. et II^e s., le métrète (μετρητής) de 12 χόες est utilisé comme mesure de l'huile, tandis que le keramion (κεράμιον) de 8 χόες est utilisé comme mesure du vin: cf. V. CHANKOWSKI – C. HASENOHR, Étalons et tables de mesure à Délos hellénistique: évolutions et ruptures, dans: C. SALIOU (éd.), La mesure et ses usages dans l'Antiquité: la documentation archéologique, 2014, 23–28.

²⁷ Cf. p. ex. IG II–III² 1100 = SEG XV, 108, l. 16.

²⁸ Cf. p. ex. Démosthène, c. Timocrate 33; c. Nééra 90.

²⁹ Cf. p. ex. IG II–III² 1100 = SEG XV, 108, l. 11–12, 16, 21–22, 25, 28, 38–39, 65, 72, 74. Cf. également J. VELISSAROPOULOS-KARAKOSTAS, Droit grec, d'Alexandre à Auguste (323 av. J.-C. – 14 ap. J.-C.). Personnes – biens – justice, 2011, t. II, 561, s. v. ἀπογραφῆ – ἀπογράφειν.

³⁰ S. C. TODD, op. cit. (n. 22), 116–119; R. OSBORNE, Athens and Athenian Democracy, 2010, 177–184, 193–196.

14–15 Ἀθηναίων τῶι βουλομένωι οἷ[ς ἔξ|εσ]τ<ι>[ν]: Les lettres lues ou devinées³¹ par FOURMONT à la fin de la l. 14 et au début de la l. 15 permettent de compléter la lacune par la relative οἷ[ς ἔξ|ε]στ<ι>[ν]. Cette formule complexe (gén. partitif m. pl. + part. prés. de βούλομαι au m. sg. + οἷς ἔξεστιν) est bien attestée dans un contexte législatif, à la fois dans chez les orateurs attiques³² et dans les documents épigraphiques³³ – notamment à Athènes, dans la loi de Nicophon (375/374 av. J.-C.).

15 [ἐπα]νισοῦν [τ]ε καὶ ἐξετάζειν: La copie de FOURMONT présente .EI<AI, qui est probablement une mélecture pour .EKAI, comme I<EIPAIRI pour ΠΕΙΡΑΙΕΙ (l. 1) ou ΕΥΠΙΟΡΗ<Η pour ΕΜΠΙΟΡΙΚΗ (l. 29). Il faut donc renoncer à la correction [δ]εῖ[ν] καὶ proposée par ΒΟΕΣΚΗ et éditer [τ]ε καὶ ou [δ]ὲ καὶ. Contrairement à nos prédécesseurs, nous suggérons que le participe τῶι βουλομένωι (l. 14) puisse régir les infinitifs [ἐπα]νισοῦν [τ]ε καὶ ἐξετάζειν (l. 15). Dès lors, cette disposition du décret ne concernerait pas le droit de tout Athénien à entamer une action en justice pour le recouvrement d'une amende due par un magistrat, mais bien l'obligation pour tout citoyen qui se porte candidat à cette magistrature d'effectuer une déclaration préalable de fortune, afin de permettre, le cas échéant, le recouvrement de ladite amende. Si notre interprétation est acceptée, tout candidat à une fonction agoranomique doit désormais faire état d'une fortune d'au moins mille drachmes. Cette modification de la procédure de sélection de ces magistrats est cohérente avec l'évolution générale de l'évergétisme à l'époque hellénistique³⁴ et trouve des échos tout particuliers dans les cas documentés d'agoranomes athéniens.³⁵ Toutefois, le syntagme Ἀθηναίων ὁ βουλόμενος οἷς ἔξεστιν (*uel sim.*) est d'ordinaire employé de manière absolue. Une autre solution serait dès lors d'introduire une ponctuation forte après [ἔξ|εσ]τ<ι>[ν] et d'éditer [ἐπα]νισοῦν [δ]ὲ καὶ ἐξετάζειν, en mettant ces deux infinitifs sur le même pied que ἐπιμελεῖσθαι (l. 16): «et (il a plu au Conseil et au Peuple *uel sim.*) de calibrer et de vérifier les mesures et les poids, pour l'avenir également».

³¹ Le signe Ϻ, que nous corrigeons en I, est sans nul doute une mélecture; il ne s'agit pas ici d'une réelle ligature pour OY: cf. supra, n. 19.

³² Cf. en part. Démosthène, c. Timocrate 63; 105; c. Midias 47; c. Nééra 16; Eschine, c. Timarque 23; 32.

³³ Cf. en part. SEG XXVI, 72, l. 34; ID 1520, l. 83–84; IG XII 7, 515, l. 129–130; SEG XXI, 494, l. 30 = K. CLINTON, op. cit. (n. 25), n° 250, l. 31; SEG XXIII, 77 = XXX, 97 = XLV, 125, l. 9–10. Cf. également la *Lex de ponderibus publicis* (éd. J. D. CLOUD, apud M. H. CRAWFORD, Roman Statutes, 1996, t. II, n° 46, l. 11): *quis uolet magistratus*.

³⁴ Cf. P. GAUTHIER, Les cités hellénistiques: épigraphie et histoire des institutions et des régimes politiques, dans: Πρακτικά του Η' Διεθνούς Συνεδρίου Ελληνικής και Λατινικής Επιγραφικής, 1984, 82–107 = Études d'histoire et d'institutions grecques, 2011, 315–350; Id., Les cités grecques et leurs bienfaiteurs, 1985, 66–75.

³⁵ Cf. G. OLIVER, loc. cit. (n. 45), 88 s.

17–18 ὅπως μηθεῖς [...] χρῆτ(α)ι [...]: Nous nous écartons de l'interprétation commune, qui fait de cette proposition une complétive du verbe ἐπιμελεῖσθαι (l. 16). Dans cette inscription, ἐπιμελεῖσθαι est employé de manière absolue pour définir les instances compétentes en cas de contravention au décret, en particulier lorsque les magistrats sont défaillants (cf. l. [6], 59). Il semble d'ailleurs peu vraisemblable que le Conseil des Six cents qui se tient durant le mois d'Hécatombaion doive veiller à ce que les vendeurs et les acheteurs recourent – durant toute l'année – à des mesures et poids conformes à l'étalon: tel est précisément le rôle de magistrats spécialisés (métronomes et/ou agoranomes) auxquels les lois ordonnent de réaliser des instruments métrologiques conformes aux étalons et d'obliger tout vendeur à recourir à ces mesures et poids (l. 7–12). Malgré l'absence de la particule δέ – qui ne nous paraît pas constituer une objection dirimante –, la proposition ὅπως μηθεῖς τῶν π(ω)λούντων τι ἢ ὠνούμενων ἀσυμβλήτωι μ(έ)τρωι | μη]δὲ σταθμῶι χρῆτ(α)ι, ἀλλὰ δικαιοῖς (l. 17–18) semble donc être une circonstancielle qui introduit les mesures et poids «justes» pour des denrées mesurées et pesées au moyen d'étalons particuliers, à savoir certains fruits (l. 18–29) et la plupart des marchandises (l. 29–37); cette interprétation est renforcée par la répétition à onze reprises du verbe πωλέω (l. 18–37), qui fait écho au participe τῶν π(ω)λούντων (l. 17). Ainsi, la première circonstancielle régie par ὅπως (l. 17–18), qui introduit des mesures et des poids particuliers (l. 18–37), est strictement parallèle à la seconde proposition régie par ὅπως δέ (l. 37–38), qui introduit les consignes liées à la conservation des mesures et des poids (l. 38–60). La même structure se retrouve notamment dans la loi de Nicophon, où une circonstancielle générale régie par ὅπως δέ introduit une série de dispositions spécifiques (SEG XXVI, 72, l. 36–44).

21 ⟨ἐ⟩λ⟨ά⟩ας: FOURMONT donne la lecture ΚΙΛΛΑΣ. Nous adoptons, faute de mieux, la correction élégante de ΒΟΕΚΚΗ, qui présente l'avantage d'un parfait parallélisme avec la mention des amandes: ἀμυ[γ|δ]άλας (l. 18–19) vs. ἀμυγδάλας χλωράς (l. 23, 26); ⟨ἐ⟩λ⟨ά⟩ας (l. 21) vs. ἐλ⟨ά⟩ας προσφάτους (l. 23–24, 26). Faudrait-il toutefois imaginer un autre de nom de fruit, dérivé par exemple des adjectifs κίλλος ou κύλλος?

25–26 [ἐν | μείζονι]: Notre restitution vise à restaurer une parfaite symétrie entre les protases ἐὰν [δέ τις ἐν | μείζονι πω]λῆι ἢ ἐτέρωι ἀγγείωι (l. 25–26) et ἐὰν δ' ἐν ἐλάττονι π[ωλῆι] ἀγγείωι (l. 27).

26–27 [μῆ πω]λείτω]: L'impératif πωλείτω est plus vraisemblable que l'infinitif πωλεῖν dans ce contexte. Une protase au subjonctif appelle normalement une apodose à l'impératif (l. 5–6, [6]–7, 12–13, 27–29, 50–51, 51–52, 56–60), même en cas d'apodose négative (l. 53–54). La seule exception (l. 66–67), dans l'appendice, s'explique par une structure syntaxique différente.

31 [ῥοπ]⟨ῆ⟩ν ἐ[χέτω]: La lacune marquée dans FOURMONT¹ est nettement plus grande que celle de FOURMONT² et invite donc à restituer comme ΒΟΕΚΚΗ la même formule qu'aux lignes suivantes (l. 34, 35), mais dans l'ordre inverse.

33–36 τὸ δὲ πεντάμουν [τὸ | ἐμ]ορικὸν ἐχέτ(ω) [ῥο]⟨π⟩ῆν κτλ.: VIEDEBANTT supplée deux lignes complètes pour expliquer l'incohérence manifeste de l'augmenta-

tion prévue pour le pentamine commercial (l. 33–35) par rapport à la mine commerciale (l. 29–33) et au talent commercial (l. 35–36).³⁶

- 33 [...] τὸ δὲ πεντάμνον [τὸ]
 33a <ἐμπορικὸν ἐχέτω ῥοπήν στεφανηφόρου δραχμὰς ἐξήκοντα, ὅπως ἰσορρόπου τοῦ πήχεως γινομέ>-
 33b <νοῦ ἄγηι πεντάμνον ἐμπορικὸν καὶ ἐξήκοντα δραχμὰς τοῦ στεφανηφόρου· τὸ δὲ δωδεκάμνον τὸ>
 34 [ἐμπ]ορικὸν ἐχέτ(ω) [ῥο](<π>)ὴν ἐμπορικὴν μνᾶ(ν), ὀ(π)ως ἰσορρόπου τοῦ πῆ(χ)εως γινομένου ἄγηι ἐμπορ[ι]-
 35 [κὰς μ]νᾶς ἕξ: [...]

Cette intervention énergique, justifiée par un hypothétique saut du même au même, aboutit à l'absurdité que le dodécamine – créé de toutes pièces pour la cause – serait augmenté d'une mine pour peser six mines! Cette vaine tentative est à rejeter purement et simplement; nous avons montré ailleurs que la redéfinition du pentamine commercial peut trouver une explication satisfaisante sans nécessité de modifier le texte de l'inscription et d'y ajouter des difficultés supplémentaires.³⁷

36 [ἔστω]: L'impératif paraît plus plausible que l'infinitif, après l'énumération de cinq impératifs (l. 29–36).

37 ζ[υ](<γ>ο[ῖς]αἰ σ[τ]α[θ]μ[ο]ι[ς]): La restitution [σύ]νφ[ω]να proposée par KOEHLER et le complément μ[έ]τρ[ο]ις κ[αὶ] σ[τ]α[θ]μ[ο]ι[ς] dû à KOCH trouvent un parallélisme remarquable dans la célèbre inscription des Mystères d'Andania (IG V 1, 1390, l. 100): [...] ὅπως οἱ πωλοῦντες ἄδολα καὶ καθαρὰ πωλοῦντι καὶ χρώνται σταθμοῖς καὶ μέτροις συμφώνοις ποτὶ τὰ δαμόσια. Toutefois, en l'espèce, les vestiges de lettres et le contexte rendent la restitution ζ[υ](<γ>ο[ῖς]αἰ préférable à <μ[έ]τρ[ο]ις κ[αὶ] σ[τ]α[θ]μ[ο]ι[ς], là où FOURMONT lit Z. TO... d'une part, la correction du *tau* en *gamma* est moins violente que la correction du *zêta* en *mu* et de l'*omicron* en *rhô*; d'autre part, si cette phrase est effectivement à mettre en relation avec la redéfinition de la mine commerciale, comme l'admettent tous les commentateurs, l'allusion aux μέτρα est inutile, tandis que la référence aux ζυγά prend tout son sens. Tous les instruments de pesée devront ainsi être en conformité avec les balances et poids de la place de commerce (τοῖς ἐν τῷ ἐμπορίῳ ζ[υ](<γ>ο[ῖς]αἰ σ[τ]α[θ]μ[ο]ι[ς]; l. 37), c.-à-d. aux balances et poids commerciaux (ἐμπορικά; l. 29–36), par opposition aux poids de l'atelier monétaire (τὰ στάθμια τὰ ἐν τῷ ἀργυροκοπί(ω)ι; l. 30), qui permettent de peser «selon l'étalon de l'argent» (πρὸς ἀργύριον; l. 32).

38 [τὰ σύμβολα]: La taille de la lacune suggère une restitution plus longue que celle de ΒΟΕΚΚΗ, et le terme τὰ σύμβολα convient bien au contexte (cf. infra, l. 50, 51–52).

³⁶ O. VIEDEBANTT, loc. cit. (n. 20), 124, 138; cf. IG II–III², p. 670. Pour une suggestion comparable, cf. J. R. MELVILLE-JONES, Testimonia Numaria: Greek and Latin Texts Concerning Ancient Greek Coinage, t. II, 2007, 85 s., n° 111.

³⁷ Cf. C. DOYEN, loc. cit. (n. 1), 195–197.

39–40 καθ[ισταμέ]νωι: Pour la restitution d'un participe présent, cf. καθιστάμενος (l. 47); [κα]θ[ισ]τάμεν(οι) (l. 48); καθ[ισταμέ]νους (l. 49–50).

40 μετὰ τοῦ [ἐπιμελητ]οῦ?: La restitution de ΒΟΕΣΚΗ, précisée par KOEHLER, repose sur la mention de l'épimélète du port (l. 47–48). Si cette restitution est correcte, l'esclave public associé à l'épimélète du port pourrait être le δοκιμαστής attesté au IV^e s.³⁸ – mais une restitution telle que μετὰ τοῦ [δοκιμαστ]οῦ serait tout aussi acceptable.

42 μήτ(ε) [τὰ σύμβολα μετα]⟨ποι⟩ε(ί)ν: La lacune indiquée par FOURMONT¹ permet de restituer une douzaine de signes; elle sera entièrement ignorée par FOURMONT². Nous complétons donc exempli gratia la correction proposée par KOEHLER.

43 κε[χαραγμένων]: Nous fondons notre restitution sur le passage analogue μέτρον κειχ(α)ρα(γμ)ένωι τῶι χαρακτήρ(ι) μολυ[β]δ[ω]ί (l. 64–65).

44 ⟨τ⟩ι⟨ν⟩α⟨ς⟩: FOURMONT donne la lecture énigmatique ΕΙΚΑΗ; ΒΟΕΣΚΗ propose la correction [τ]ι[ν]α ἦ, où la conjonction ἦ n'a guère de sens; KOEHLER ne tient pour sa part aucun compte de la lettre H. Nous proposons donc de corriger le H en Σ.

46 ὁ ⟨χ⟩[ειροτονηθεῖ]⟨ς⟩: La lacune indiquée par FOURMONT¹, bien plus large que celle de FOURMONT², permet de proposer la restitution du terme technique χειροτονέω, qui convient parfaitement au contexte. On peut également imaginer une tournure plus redondante, fondée sur le verbe στρατηγέω (cf. l. 16–17: τὴν βουλήν τοὺς ἔξακοσίους τὴν αἰεὶ βουλευούσαν ἐν τῶι Ἑκα[τομ]⟨β⟩αιῶνι μηνί).

47 καθιστάμενος: Nous conservons la lecture de FOURMONT, sans la corriger avec ΒΟΕΣΚΗ en καθ(ε)σταμένος. Cf. καθ[ισταμέ]νωι (l. 39–40); [κα]θ[ισ]τάμεν(οι) (l. 48); καθ[ισταμέ]νους (l. 49–50).

47 ἐπιμελη[τῆς τοῦ λιμέ]νο[ς]: Ce titre, qui semble un peu trop court pour la taille de la lacune, est attesté sous la forme ἐπιμε|[λ]ητοῦ ἐπὶ τὸν λιμένα en 112/111, alors que Diodôros f. Théophilos du dème d'Halai exerce précisément cette charge (IG II–III² 1012, l. 19–20). La titulature plus complète, ἐπιμελη[τῆς τοῦ ἐμ Πειραιεῖ λιμέ]νο[ς], qui apparaît dans une autre inscription contemporaine (SEG XXXII, 218, l. 22–23, 86, 144–145), semble trop longue pour la lacune, tandis que la titulature abrégée ἐπιμελη[τῆς Πειραιέ]ω[ς] (ibid., l. 106, 220, 235) est également trop courte.

48 [καὶ οἱ - - - -] καθ[ισ]τάμεν(οι): Pour la restitution d'un participe présent, cf. καθ[ισταμέ]νωι (l. 39–40); καθιστάμενος (l. 47); καθ[ισταμέ]νους (l. 49–50). Par ailleurs, sur la foi de la copie de FOURMONT¹, nous allongeons la taille de la lacune, qui pourrait, par exemple, contenir un numéral ou une précision du type [οἱ ἄλλοι οἱ καθ[ισ]τάμεν(οι)].

48 καθ' ἕναστον [ἐνιαυτὸν]: La taille de la lacune invite à préférer une restitution plus courte que celles des éditeurs antérieurs.

50 [τὰ σύμβολα]: La restitution [τὰ μέτρα καὶ σταθμά] proposée par KOEHLER paraît trop longue pour la lacune; qui plus est, l'omission du second article dans le

³⁸ Cf. infra, 478.

syntagme τὰ μέτρα καὶ τὰ σταθμά serait exceptionnelle (cf. l. 8, 10, 15, 38, 39, 41, 56, 61–62, 62; contra, cf. fr. B, l. 14). D'après les l. 7–8 et [51–52], la restitution [τὰ σύμβολα] est la plus probable; toutefois, la clause relative aux exemplaires conservés à l'Acropole (l. 54–55) rend également plausible la restitution [τὰ σηκώματα].

51–52 καὶ (ἐ)ἄν δὲ σύμβολα ἀπόληται, κατασκευαζέσθω ἀντὶ τῶν ἀπολομένων [ἔ]τ[ερ]α [σύμβολα]: Notre restitution respecte l'esprit des compléments proposés par ΒΟΕΣΚΗ, en tenant compte de l'apport du fragment publié par BENJAMIN D. MERITT (cf. app. crit.). Puisque le verbe principal est vraisemblablement [κατασκευαζέσθω] (cf. fr. B, l. 3: [κατασκευαζέσθωσαν]), le sujet de l'apodose est sans doute τὰ σύμβολα (cf. l. 6–7: πρὸς τὰ κατασκευαζόμενα | σύμβολα) ou, de manière plus générique, τὰ μέτρα καὶ τὰ σταθμά (cf. l. 38–39, 61–62: ἐπὶ τὴν κατασκευὴν τῶν μέτρων καὶ τῶν σταθμῶν). La restitution et la correction proposées par MERITT ne conviennent pas, puisqu'un sujet au neutre pluriel appelle normalement un verbe au singulier (cf. l. 20, 32, 37–38, 62). Sauf à imaginer un sujet comme οἱ οἴκοι (cf. l. 43: [τῶν] [κατασκευασμένων οἴκων] ou un verbe à la voix moyenne, qui ne font guère sens dans le contexte, il faut donc corriger le fr. B, l. 3, sur la base du fr. A, l. 51–52, et non l'inverse; l'erreur peut s'expliquer à la fois par la proximité des impératifs εἰσπραττέσθωσαν et καταβαλλέσθωσαν, et par la séquence κατασκευαζέσθω ἀντὶ [...]. Quant à la protase, diverses restitutions sont possibles, selon que l'on mette ou non l'accent sur la responsabilité des esclaves dans la destruction des étalons de poids et mesures.

53–54 [ἔ]χειν | ἔ]έραν λειτουργίαν: Le complément [ἔ]έραν λειτουργίαν θ(η)των[εῖν] proposé par ΒΟΕΣΚΗ repose sur un hapax legomenon (θ(η)των[εῖν]), lui-même construit sur une correction et une restitution (ΟΕΤΩΝ...). Par ailleurs, MERITT ajoute à la difficulté en substituant [ἔ]λευ[θ]έραν à [ἔ]έραν, sans chercher à définir précisément une «ἐλευθέρη λειτουργία».³⁹ Sur la base des lettres ΕΛ qui apparaissent dans le second fragment, nous proposons de restituer respectivement ἔχ[ε]ιν (fr. B, l. 5) et [ἔ]χειν (fr. A, l. 53).

54 θέτω <δ>[ἐ] Διόδωρος: Sur la base des lettres lues par FOURMONT (ΟΕΤΩΝ), nous proposons de restituer dans la lacune le nom du préposé à l'établissement des mesures et des poids. Une autre restitution possible, sur le modèle des impératifs précédents, serait θέτω<σ>[αν δὲ καὶ] *uel sim.*, pour le cas moins vraisemblable d'un dépôt par les esclaves publics.

55 καὶ δί(μν)ου: MERITT propose la lecture καὶ <πεντάμνου καὶ> δί(μν)ου [καὶ μνᾶς καὶ] là où le texte de FOURMONT présente ΚΑΙΔΙΔΟΥ avant une lacune d'une dizaine de signes.⁴⁰ Or, l'absence du pentamine parmi les σηκώματα qui doivent être

³⁹ Sur cette question, cf. maintenant P. ISMARD, La démocratie contre les experts. Les esclaves publics en Grèce ancienne, 2015, 91–93.

⁴⁰ B. D. MERITT, loc. cit. (n. 3), 131. Le fragment édité par MERITT présente les lettres ΑΙΜΝΑ. ΚΑΙ précédés d'une lacune qui lui paraît assez longue pour restituer τοῦ [τε ἐμπορικῶν] ταλάντου καὶ δεκάμνου καὶ πεντάμνου καὶ δίμνου καὶ μνᾶ[ς] καὶ (l. 6–7); cf. également

déposés à l'Acropole ne pose pas de problème si les dispositions relatives au pentamine et au talent commerciaux (l. 33–36) visent davantage à modifier des échelles de grandeur qu'à redéfinir des poids de référence.⁴¹ Le complément de ΜΕΡΙΤΤ ne s'impose donc pas, ni dans la copie de FOURMONT (l. 55), ni dans les lacunes du fragment de l'Agora (l. 6–7).

64–65 μολυ[β|δ]ῶι: Notre restitution se fonde sur l'adjectif μολυβδῶν (l. 43). La taille de la lacune ne permet pas de restituer un autre mot, *pace* KOEHLER.

66 [τι]: La restitution [τι ἢ ὠνούμενων] proposée par ΒΟΕΣΚΗ est trop longue pour la lacune. Dans le reste de l'inscription, les vendeurs sont à l'occasion associés aux acheteurs (l. 16–18), mais ils sont le plus souvent les seuls concernés par les dispositions du décret (l. 7–11, 12–14, 18–29, 31–32); en l'espèce, il est raisonnable de penser que seuls les vendeurs sont tenus d'utiliser une mesure timbrée. Le pronom τι sert régulièrement de complément d'objet du participe πωλοῦντες (l. 9, 17).

Commentaire au fil du texte

6–7 [ἐπιμελείσθω] | ἡ βουλή οἱ ἐξακόσιοι: Le Conseil athénien dispose de compétences financières au sens large,⁴² ce qui inclut le contrôle des monnaies, mesures et poids. Dans ce cadre, le Conseil peut poursuivre les magistrats défaillants de sa propre initiative ou à la requête de n'importe quel citoyen.⁴³

7 αἱ δὲ ἀρχαὶ αἴς οἱ νόμοι προστά(τ)τουσιν: Le contrôle des poids et mesures, traditionnellement dévolu aux métronomes à Athènes,⁴⁴ est récupéré par les agoranomes durant la basse époque hellénistique;⁴⁵ ce flottement entre les métronomes et les agoranomes au moment où est voté notre décret agoranomique pourrait expliquer le recours récurrent aux dénominations génériques ὁ ἄρχων / οἱ ἄρχοντες (l. 3–4, 6, 12, 57, 64) et ἡ ἀρχή / αἱ ἀρχαί (l. 7, 11, 27, 41, 66) – même s'il faut formuler cette hypothèse avec la plus grande prudence.⁴⁶ En tout cas, les poids athéniens témoignent eux-

A. G. WOODHEAD, *op. cit.* (n. 3), 450 s., n° 322. Grâce au fragment de l'Agora, la restitution [καὶ μνᾶς καὶ] dans l'exemplaire de l'Acropole est assurée.

⁴¹ Cf. *supra*, n. 37.

⁴² Cf. P. J. RHODES, *The Athenian Boule*, 21985, 88–113.

⁴³ Cf. *ibid.*, 147–171; P. FRÖHLICH, *Les cités grecques et le contrôle des magistrats (IV^e–I^{er} siècle avant J.-C.)*, 2004, 305–319.

⁴⁴ Cf. ps.-Aristote, *Constitution d'Athènes* LI, 2. Cf. également Dinarque, c. Agasiclès fr. VII, 2 Nouhaud (προμετρητής).

⁴⁵ Sur les fonctions agoranomiques, cf. i. a. P. V. STANLEY, *Ancient Greek Market Regulations and Controls*, 1976, en part. 198–217; L. MIGEOTTE, *Le pouvoir des agoranomes dans les cités grecques*, dans: R. W. WALLACE – M. GAGARIN (éd.), *Symposion 2001, 2005*, 287–301; U. FANTASIA, *I magistrati dell'agora nelle città greche di età classica ed ellenistica*, dans: C. AMPOLO (éd.), *Agora greca e agorai di Sicilia*, 2012, 31–56; L. CAPDETREY – C. HASENOHR (éd.), *Agoranomes et édiles. Institutions des marchés antiques*, 2012. Pour la situation athénienne, cf. G. OLIVER, *The ἀγορανόμοι at Athens*, dans: *ibid.*, 81–100, en part. 85–88.

⁴⁶ Cf. M. RIZZI, *loc. cit.* (n. 21), 57–59.

mêmes de cette transition: la légende μετρονόμων est attestée dès l'époque classique et se trouve encore sur des poids postérieurs à notre décret agoranomique;⁴⁷ par contre, la légende ἀγορ(ανόμων) – et non ἀγορ(αία), pace PERNICE – n'est attestée qu'après l'adoption de ce décret agoranomique.⁴⁸

11–13 μ(η)[κ]έτι ἐξέστω <μη>δεμιᾶ ἀρχῆι π(οι)ήσασθαι μήτε μέτρα μήτε στάθμια [μηδὲ | μείζω] <μη>δὲ <ἐ>λάττω τούτων κτλ.: Cette clause trouve un parallélisme remarquable dans la *Lex de ponderibus publicis*, datée de c. 287–218 (éd. J. D. CLOUD, apud M. H. CRAWFORD, *Roman Statutes*, 1996, t. II, n° 46, l. 8–11): *Si quis magistratus aduersus hac d(olo) | m(alo) pondera modiosque uasaque publica {modica} | minora maioraue faxit iuss(er)itue{re} fieri do|lumue <m(alum)> duit qu(o) ea fiant, [...]*.

16–17 [. κ]αὶ ἐπιμελεῖσθαι τὴν βουλὴν τοὺς ἐξακοσίους τὴν αἰεὶ βουλευούσαν ἐν τῷ Ἐκα[τομ]βαιῶν μηνί: Deux interprétations sont envisageables: soit le Conseil réuni durant le premier mois de l'année athénienne (Hécatombaion) procède à l'examen préliminaire (δοκιμασία) des magistrats, notamment pour vérifier qu'ils répondent aux conditions financières (déclaration de fortune pour un montant de mille drachmes) – cette interprétation est particulièrement cohérente avec la compétence du Conseil en matière de δοκιμασία,⁴⁹ notamment pour ce qui concerne les aspects techniques tels que la vérification des mesures, poids et monnaies,⁵⁰ ou les matières financières telles que la solvabilité des garants⁵¹ –, soit le Conseil du mois d'Hécatombaion contrôle les magistrats de l'année précédente, au sortir de leur charge.⁵²

17–18 ὅπως μηθεὶς τῶν π(ω)λούντων τι ἢ ὠνουμένων ἀσυμβλήτῳ μ(έ)τρῳ [ι | μη]δὲ σταθμῳι χρῆτ(α)ι, ἀλλὰ δικαίους: Cette formulation est exactement identique à la description du rôle des métronomes selon la Constitution d'Athènes (LI, 2): οὔτοι τῶν μέτρων καὶ τῶν σταθμῶν ἐπιμελοῦνται πάντων, ὅπως οἱ πωλοῦντες χρῆσονται δικαίους.

21–23 πωλεῖν μέτρῳι χωροῦντ(ι) ἀπο(ψ)ηστὰ σιτηρὰ ἥ(μ)ιχ[ο]ινίκια τρία κτλ.: Une mesure correspondant exactement à cette description (contenance de trois demi-chéniques céréalières, profondeur de cinq doigts, largeur de la lèvre d'un doigt) a été retrouvée lors des fouilles américaines de l'Agora d'Athènes.⁵³

27–29 ἢ ἀρχὴ ὑφ' ἣν ἂν τ[εταγ]μένος ἦι τά] τε ἐνόνητα παραχρήμα ἀποκηρυττέτω καὶ τὴν [τι]μὴν εἰσαγέτω ἐπὶ τὴν [δημο]σίαν τράπε]ζαν: Cette disposition n'aurait guère de poids s'il était question de ne vendre aux enchères que le contenu du récipient

⁴⁷ E. PERNICE, *Griechische Gewichte*, 1894, n°s 271, 323, 405, 597; M. LANG – M. CROSBY, *The Athenian Agora X. Weights, Measures and Tokens*, 1964, n°s LW 10, 17, 31.

⁴⁸ E. PERNICE, *op. cit.* (n. 47), n°s 97, 598, 599, 604.

⁴⁹ Cf. P. J. RHODES, *op. cit.* (n. 42), 171–178.

⁵⁰ Cf. C. FEYEL, *Δοκιμασία. La place et le rôle de l'examen préliminaire dans les institutions des cités grecques*, 2009, 86–111.

⁵¹ *Ibid.*, 41 s., 292–302.

⁵² Cf. P. FRÖHLICH, *op. cit.* (n. 43), 325–439, en part. 425–429.

⁵³ M. CROSBY, *An Athenian Fruit Measure*, *Hesperia* 18, 1949, 108–113, pl. 5; M. LANG – M. CROSBY, *op. cit.* (n. 47), n° DM 66.

incriminé – soit moins de trois chénices céréalières [3,26 l] d’amandes vertes, d’olives fraîches ou de figes séchées. La punition attendue est la confiscation de la totalité des marchandises proposées à la vente,⁵⁴ comme, par exemple, dans la loi de Nicophon (375/374 av. J.-C.): ἐὰν δὲ τις μὴ δέχῃται τὸ ἀ[ρ]γ[ύ]ριον ὃ τ[ι] ἂν ὁ δοκιμ[α]στής δοκιμάσῃ, στερέσθω ὧν ἄμ [π]ωλῆτ[αι] ἐκεῖν[η] τῆι ἡμέρῃ (SEG XXVI, 72, l. 16–18). Il est donc plus vraisemblable que le neutre τὰ ἐνόντα ait ici l’acception plus générale de «ce qui est présent, possible, disponible».

29–33 ἀγέτω δὲ καὶ ἡ μνᾶ ἢ ἐ(μ)πορ(ικ)ῆ κτλ.: La mine commerciale, qui pesait auparavant 138 drachmes (600,30 g), est augmentée de 12 drachmes (52,20 g) pour peser 150 drachmes (652,50 g). Cette augmentation de la masse de la mine commerciale athénienne correspond également à une réévaluation du ratio bronze:argent de 138:1 à 150:1, avec d’importantes conséquences sur les systèmes pondéraux et monétaires.⁵⁵ La formulation curieuse de cette clause peut s’expliquer par la reprise textuelle d’une disposition antérieure (ἀγέτω δὲ καὶ ἡ μνᾶ ἢ ἐ(μ)πορ(ικ)ῆ στε[φανηφό]ρου δραχμ[ι]ὰς ἑκατὸν τριάκοντα κ[α]ὶ ὀκτώ κτλ.), qui est précisément modifiée par le décret agoranomique ([κ]αὶ | [ρόπ]⟨ῆ⟩ν ἐ[χέτω στε]φανηφόρου δραχμ[ι]ὰς δεκαδύο κτλ.); on peut également y voir un souci du législateur athénien de prévoir une période de transition, durant laquelle les vendeurs pourront continuer d’employer les anciens poids, en les ajustant à raison de 12 drachmes par mine commerciale.⁵⁶

33–36 τὸ δὲ πεντάμινον [τὸ | ἐμ]πορικὸν ἐχέτ(ω) [ρό]⟨π⟩ῆν κτλ.: L’augmentation du pentamine commercial (+ 20 %) et celle du talent commercial (+ 8,3 %) ne sont pas proportionnelles à celle de la mine commerciale (+ 8,7 %). Par ailleurs, ces dispositions paraissent superflues, puisque la modification de la seule mine commerciale devrait suffire, en bonne logique, à recalibrer l’ensemble du système pondéral. La modification du pentamine et du talent commerciaux correspond donc plus vraisemblablement à une adaptation des grandeurs comptables utilisées dans le système athénien, probablement pour définir trois paliers de transactions.⁵⁷

38–39 [τὸν κ]αθεσταμένον ἐπὶ [τὴν κατασκευ]⟨υ⟩ῆν τῶν μέτρων καὶ τῶν σταθμῶν Διόδωρο[v] Θεο[φί]λο[v] Ἀλ[α]ί[α]: Ce personnage bien connu par ailleurs a notamment exercé la fonction d’épimélète de l’emporion et, en tant que proxène d’une association de naulères et d’emporoi, a été honoré en 112/111 d’une εἰκὼν γραπτὴ ἐν ὄπλῳ.⁵⁸

⁵⁴ Ainsi, cf. M. RIZZI, loc. cit. (n. 21), 61–65.

⁵⁵ Cf. C. DOYEN, *Études de métrologie grecque II. Étalons de l’argent et du bronze en Grèce hellénistique*, 2012, 52–54, 148–150.

⁵⁶ Ainsi, cf. i. a. M. LANG – M. CROSBY, loc. cit. (n. 47), 16–18; J. R. MELVILLE-JONES, op. cit. (n. 36), 85 s., n° 111.

⁵⁷ Cf. C. DOYEN, loc. cit. (n. 1), 195–197.

⁵⁸ IG II–III² 1012 = J. S. KLOPPENBORG – R. S. ASCOUGH, *Greco-Roman Associations. Texts, Translations, and Commentary*, 2011, t. I, 203–206, n° 42. Cf. J. KIRCHNER, *Prosopographia Attica*, 1901–1903, n° 3935; D. J. GEAGAN, *Greek Inscriptions from the Athenian Agora*, Hesper-

39–40 [τ]ῶι τε ἐν τῇ Σκιάδι καθ[ισταμέ]νῳ δημοσίῳι: La Skias semble être le nom officiel de la Tholos de l’Agora, qui servait de lieu de réunion, de réfectoire et de dortoir aux prytanes.⁵⁹ Les poids et mesures officiels y étaient conservés sous la garde d’un esclave public.⁶⁰

40 τῶι ἐμ Πειραιεῖ(ι) μετὰ τοῦ [ἐπιμελητ]οῦ?: Le Pirée est déjà mentionné à ce titre dans la Constitution d’Athènes (LI, 2): dans la seconde moitié du IV^e s., cinq métro nomes étaient tirés au sort pour la ville (εἰς ἄστῤυ), cinq autres pour le Pirée (εἰς Πειραιέα). De la même manière, en 375/374 av. J.-C., la loi de Nicophon (SEG XXVI, 72, l. 36–44, 49–55) prévoit la désignation d’un esclave public chargé de vérifier les monnaies au Pirée (ἐμ Πειραιεῖ), près de la stèle de Poséidon (πρὸς τῇ στήλῃ τοῦ Ποσειδῶνο[ς]), en plus du vérificateur de monnaies (δοκιμαστής) établi en ville (ἐν ἄστει), au milieu des tables (με[ταξὺ τῶν τρ]ῶ|απεζῶν) ou, lors du versement des contributions, dans le bouleutèrion. Cet esclave public est placé sous la responsabilité des épimélètes de l’emporion, tout comme l’esclave public chargé de conserver les mesures et les poids (IG II–III² 1013, l. [40], 47–48). Le décret du Conseil relatif aux honneurs accordés à Diodóros f. Théophilos du dème d’Halai par une association de nauclères et d’emporoi (IG II–III² 1012, l. 21–22, 28–29) nous apprend que l’épimélète du port dispose d’un local (ἀρχεῖον): les étalons des mesures et des poids s’y trouvaient peut-être – à moins qu’ils ne fussent conservés dans l’agoranomion du Pirée.⁶¹

40 [τῶι ἐν] Ἐλευσίν(ι): La mention d’Éleusis dans ce cadre s’explique par l’importance du marché d’Éleusis, notamment lors de la panégyrie annuelle.⁶²

43 πλὴν τῶν μολυβδῶν κε[χααραγμένων ση]κω[μ]ῆ[ά]των γε[γον]ότων: Puisque les étalons des mesures et des poids ne pouvaient pas quitter les locaux de référence, les esclaves devaient en exécuter des répliques sur place, en les marquant distinctement (la marque caractéristique de la Skias est mentionnée aux l. 64–65). La malléabilité du plomb et son faible coût en faisaient le matériau idéal pour un travail effectué dans ces conditions. Les mesures et les poids en bronze, en argile ou en bois, qui nécessitaient une mise en œuvre plus compliquée, étaient probablement fabriqués en dehors des locaux de référence et validés a posteriori par les magistrats en charge.

ria 52, 1983, 158–161; M. L. LAZZARINI, Note onomastice e prosopografiche, RFIC 112, 1984, 330–337; LGPN II, s. v. Διόδωρος, n° 73.

⁵⁹ Cf. R. E. WYCHERLEY, *The Athenian Agora III. Literary and Epigraphical Testimonia*, 182 s., n° 605; H. A. THOMPSON – R. E. WYCHERLEY, *The Athenian Agora XIV. The Agora of Athens. The History, Shape, and Uses of an Ancient City Center*, 1972, 41–46.

⁶⁰ Sur la question des esclaves publics et de leur relation avec l’appareil de l’État, notamment pour ce qui concerne la vérification des monnaies et la conservation des poids et mesures officiels, cf. A. WEISS, *Sklave der Stadt. Untersuchungen zur öffentlichen Sklaverei in den Städten des Römischen Reiches*, 2004, 84–89, ainsi que le bel essai de P. ISMARD, op. cit. (n. 39), en part. 71–74.

⁶¹ Cf. G. OLIVER, loc. cit. (n. 45), 82 s.

⁶² Cf. K. CLINTON, op. cit. (n. 25), 278. Sur les panégyries, cf. C. CHANDEZON, Foires et panégyries dans le monde grec classique et hellénistique, REG 43, 2000, 70–100.

52–53 [εἰ]ς τὸ [Μη]τρῶιο(ν): Situé à l'emplacement de l'ancien bouleutèrion, le sanctuaire de la Mère des dieux servait notamment de lieu de conservation des archives athéniennes, qui étaient également placées sous la responsabilité d'un esclave public.⁶³

59 ἐπιμελείσθω δὲ καὶ [ῆ] β(ο)υ[λή ῆ] ἐξ Ἀρείου πάγου: Le Conseil de l'Aréopage est compétent en matière de fraude (κακουργία) contre les mesures et les poids,⁶⁴ quel que soit le statut social du fraudeur. Cette compétence semble relativement récente.⁶⁵

62 στῆσαι ἐν τοῖς οἴκοις ἐν οἷς καὶ τὰ μέτρα καὶ τὰ σταθμὰ κείται: Des quatre exemplaires du décret, nous n'avons conservé que la copie de M. FOURMONT pour l'exemplaire de l'Acropole (fr. A) et un fragment de l'exemplaire de l'Agora (fr. B). Les exemplaires du Pirée et d'Éleusis n'ont pas été retrouvés.

64 [τοῦ]ς δὲ ἄρχοντας χρῆσθ[αι] τῷ αὐτῷ μέτρῳ: La même expression est utilisée plus haut pour imposer l'emploi d'une mesure unique pour les liquides (l. 10–11). Ces dispositions supplémentaires (l. 63–67) concernent uniquement les mesures (μέτρα) et non les poids (σταθμὰ ou στάθμια).

64–65 κεχ(α)ρα(γμ)ένῳ τῷ χαρακτηρ(ι) μολυ[β]δ(ω)ι: Il s'agit d'un sceau en plomb, apposé sur les mesures fabriquées en terre cuite ou en d'autres matériaux.⁶⁶

66 τοῖς προ(ε)σφραγισμένο(ι)ς μέτρο(ι)ς: Il pourrait être question de timbres apposés sur l'argile fraîche avant la cuisson des vases, ce qui expliquerait l'emploi de termes différents pour désigner l'apposition d'un sceau en plomb (χαρακτηρίζω, l. [43], 64–65) et le timbrage (σφραγίζω, l. 65–67). Ce timbrage, caractéristique des mesures athéniennes du IV^e s.,⁶⁷ est remplacé par un sceau en plomb au II^e s.⁶⁸ Cependant, dans la mesure où les unités de capacité sèche (chénice) et liquide (chous) ne paraissent pas avoir été modifiées par le décret, au contraire des poids commerciaux, il est logique d'autoriser l'utilisation des anciennes mesures officielles, qui étaient timbrées (προεσφραγισμένοι μέτροι) et non scellées.

⁶³ Cf. H. A. THOMPSON – R. E. WYCHERLEY, *op. cit.* (n. 59), 29–38.

⁶⁴ Sur les fraudes métrologiques, cf. M. RIZZI, *Ex iniquitatibus mensurarum et ponderum. Appunti intorno alle frodi metrologiche nell'antichità greca e romana*, RIDROM 11, 2013, 288–331.

⁶⁵ Cf. O. DE BRUYN, *La compétence de l'Aréopage en matière de procès publics, des origines de la polis athénienne à la conquête romaine de la Grèce (vers 700–146 avant J. C.)*, 1995, 185–196; J. FOURNIER, *Entre tutelle romaine et autonomie civique. L'administration judiciaire dans les provinces hellénophones de l'Empire romain (129 av. J.-C. – 235 apr. J.-C.)*, 2010, 122 s., 150 s.

⁶⁶ Cf. M. CROSBY, *loc. cit.* (n. 53), 111 s.

⁶⁷ Cf. M. LANG – M. CROSBY, *loc. cit.* (n. 47), 40.

⁶⁸ Cf. M. CROSBY, *loc. cit.* (n. 53), 111 s.

4. Synthèse

Deux siècles d'érudition n'auront pas suffi à épuiser la mine d'informations que livre le décret agoranomique retrouvé dans les papiers de M. FOURMONT, dans des domaines aussi variés que l'histoire du droit et des institutions, l'histoire économique et politique, l'archéologie, la métrologie ou la numismatique de la basse époque hellénistique. Ce monument exceptionnel, si souvent cité comme témoin à l'appui de l'une ou l'autre démonstration, a pourtant fait l'objet de peu d'études de détail.⁶⁹

Cette situation permet de comprendre pourquoi les chercheurs ont parfois accordé un crédit inconsidéré à l'autorité de savants comme BOECKH ou VIEDEBANTT. Ainsi, dans une autre étude,⁷⁰ nous avons pu démontrer que l'idée, unanimement répétée depuis un siècle, selon laquelle le décret métrologique athénien – qui aurait été voté, sinon à l'initiative, du moins au bénéfice de Rome – viserait principalement à entériner l'adoption de mesures et de poids compatibles avec les standards romains⁷¹ ne résiste pas à l'épreuve des faits: d'une part, la nouvelle mine commerciale (652,50 g) et la chénice céréalière (1,09 l) sont d'abord et avant tout des unités métrologiques purement grecques, qui s'inscrivent dans une tradition athénienne séculaire; d'autre part, les autorités romaines n'ont guère cherché à influencer ou modifier les systèmes métrologiques et monétaires grecs avant l'époque du Triumvirat.

Par ailleurs, les modalités singulières de la transmission de ce texte, dont la source principale a disparu après qu'elle a été méticuleusement recopiée en 1729 dans la maison de l'abbé Parthénios, ont paradoxalement abouti à sacraliser les corpus de référence et à imputer toutes nos difficultés de compréhension à l'incurie présumée de M. FOURMONT, plutôt qu'à susciter une saine critique textuelle, qui s'avère d'autant plus nécessaire que toute vérification sur la pierre est pour l'instant impossible. Nous espérons donc que la présente étude a rappelé l'importance d'un examen systématique des manuscrits du fonds *Supplément grec*, nos 854–855, en particulier pour l'édition

⁶⁹ Depuis l'étude fondamentale d'A. BOECKH, *Die Staatshaushaltung der Athener*, 1817, t. II, 341–355, n° XIX, citons essentiellement O. VIEDEBANTT, loc. cit. (n. 20), 120–144; L. BREGLIA PULCI DORIA, *Per la storia di Atene alla fine del II sec. a.C. Il decreto sui pesi e misure: IG II² 1013, MEFRA 97, 1985, 411–430; M. RIZZI, Metrological Harmonization and Commercial Exchange in the Mediterranean at the End of the 2nd Century B.C.: The Athenian Decree on Weights and Measures, RIDROM 14, 2015, 271–296.*

⁷⁰ C. DOYEN, loc. cit. (n. 1), 187–208.

⁷¹ Cf. i. a. O. VIEDEBANTT, loc. cit. (n. 20), 141–144; J. DAY, *An Economic History of Athens under Roman Domination*, 1942, 84–86, 90–92; A. GIOVANNINI, *Rome et la circulation monétaire en Grèce au II^e siècle avant Jésus-Christ*, 1978, 64–72, 96–102; L. BREGLIA PULCI DORIA, loc. cit. (n. 69), 417–419, 426 s.; J. H. KROLL, *Coinage as an Index of Romanization*, dans: M. C. HOFF – S. I. ROTROFF (éd.), *The Romanization of Athens*, 1997, 146–148; C. HABICHT, *Athènes hellénistique. Histoire de la cité d'Alexandre à Marc Antoine*, 2006, 320 s.; M. RIZZI, loc. cit. (n. 69), 271–296.

des inscriptions détériorées ou perdues depuis le XVIII^e s. Nous espérons également que notre recherche aura permis de réhabiliter quelque peu le travail de M. FOURMONT et de mettre en évidence l'intérêt de ses manuscrits.

L'étude du ms. *Supplément grec* n° 854, fol. 79r–81r, n° 142, a d'abord permis d'écarter définitivement toutes les grandes additions – de deux mots à deux lignes! – proposées par les éditeurs précédents, qui ne paraissent pas indispensables à une meilleure intelligence du texte. Nous avons également été en mesure d'améliorer çà et là quelques lectures, de vérifier des corrections, de rectifier des restitutions, de retrouver la trace d'un syntagme juridique (l. 14–15: Ἀθηναίων τῶι βουλομένωι οἱ[ς] ἔξ[ε]σ[τ]ι[ν]), ainsi que les vestiges des balances et des poids de la place de commerce (l. 37: τοῖς ἐν τῶι ἐμπορίωι ζ[υ]γ[ο]ῖς καὶ σ[τ]αθ[μ]οῖς), et de proposer une nouvelle interprétation des l. 13–15 du décret. Enfin et surtout, nous pouvons maintenant proposer une nouvelle structure générale du décret, qui est notamment fondée sur la récurrence du verbe ἐπιμελέομαι (l. 6, 16, 59) et sur deux propositions circonstancielles en ὅπως (l. 17–18, 37–38).

I. Obligations générales des commerçants et police du marché (l. 0–7) (lacunaire)

- 1) Sanctions à appliquer par les magistrats en cas de mesure non conforme.
- 2) Autorité compétente en cas de défaillance des magistrats: Conseil des Six cents.

II. Obligations générales des magistrats (l. 7–17)

- 1) Fabrication d'instruments métrologiques conformes aux étalons, pour les mesures liquides, les mesures sèches et les poids; obligation faite à tous les vendeurs de recourir à ces mesures et poids.
 - a) Mesure unique pour les liquides.
 - b) Défense de fabriquer des mesures ou des poids plus grands ou plus petits.
- 2) Sanction prévue contre le magistrat défaillant. Déclaration préliminaire de fortune pour le futur magistrat. Autorité compétente: Conseil des Six cents du mois d'Hecatombaion.

III. Définition des mesures et des poids justes dans des cas particuliers (l. 17–37)

Ὅπως μηθεὶς τῶν π(ω)λούντων τι ἢ ὠνουμένων ἀσυμβλήτωι μ(έ)τρω[ι] | [μη]δὲ σταθμῶι χρῆτ(α)ι, ἀλλὰ δικαίως, [...]:

- 1) Définition d'une chénice augmentée, ainsi que d'une double chénice augmentée, pour mesurer certains fruits. Sanction contre ceux qui ne recourent pas à la double chénice augmentée et vendent moins d'un médimne céréalier.
- 2) Redéfinition de la mine commerciale, du pentamine commercial et du talent commercial. Harmonisation des instruments de pesée.

IV. Modalités de conservation des mesures et poids (l. 37–60)

[Ὅπως] δὲ διαμένη(ι) εἰς τὸ[ν λοιπὸν] | χρόνον τὰ τε μέτρα καὶ τὰ σταθμά, [...]:

- 1) Transmission des étalons aux esclaves publics de la Skias, du Pirée et d'Eleusis par Diodôros f. Théophilos du dème d'Halai.

- 2) Modalités de conservation des étalons et de fabrication des instruments métrologiques par les esclaves publics. Sanctions en cas de manquement.
- 3) Modalités de transmission des étalons aux successeurs des esclaves publics. Sanctions en cas de manquement.
- 4) Dépôt de certains instruments métrologiques sur l'Acropole.
- 5) Sanctions en cas de fraude contre les mesures et les poids déposés à la Skias, à Éleusis, au Pirée et à l'Acropole. Autorité compétente: Conseil de l'Aréopage.

V. Modalités d'affichage du décret (l. 60–62)

VI. Autre disposition du même décret (l. 63–67)

Définition des mesures scellées et timbrées auxquelles doivent recourir les magistrats.

Selon ce redécoupage, les deux premières sections du décret (l. 0–7 et 7–17) énumèrent les obligations des commerçants et des magistrats; dans les deux cas, le Conseil des Six cents est compétent en cas de défaillance des magistrats. La troisième section (l. 17–37), introduite par la première circonstancielle en ὅπως, définit des mesures et des poids justes pour mesurer le volume des fruits et peser la plupart des marchandises. La quatrième section (l. 37–60), introduite par la seconde circonstancielle en ὅπως δέ, prévoit les modalités de conservation des mesures et poids, et indique que le Conseil de l'Aréopage est compétent en cas de fraude (κακουργία) à l'encontre des poids et mesures. La cinquième section (l. 60–62) est consacrée aux modalités d'affichage pérenne, tandis que la sixième section (l. 63–67) constitue un appendice au décret. Nous espérons que cette nouvelle structure, qui diffère sensiblement des schémas en dix ou douze paragraphes proposés par BOECKH et VIEDEBANTT, permettra de mieux mettre en perspective les tenants et les aboutissants du décret agoranomique, et de renouveler notre compréhension de ce texte fondamental.

F.R.S.–FNRS/Université catholique de Louvain

Place Blaise Pascal 1, B.P. L3.03.32

1348 Louvain-la-Neuve

Belgique

charles.doyen@uclouvain.be

.. ΟΡΙΚΟΝΕΧΕΤΟ .. ΤΗΝΕΜΠΟΡΙΚΗΝΜΝΑ-ΙΟΙΩΣΙΣΟΡΡΟΥΟΥΤΥΡΗΣΕΩΣΓΙΝΟΜΕΝΟΥΑΓΗΙΕΜΙΟΡΡ ..
 .. ΝΑΣΕΤΟΔΕΤΑΛΑΝΤΟΝΤΟΕΠΟΡΙΚΟΝ .. ΔΡΟΗ .. Ν .. ΕΜΠΟΡΙΚΑΣΤΕΝΤΕΘΩΣΚΑΙΤΟΥ
 .. ΟΡΡΟΥΟΥΤΥΡΕΝΕΩΣΓΙΝΟΜΕΝΟΥΑΓΗ-ΕΝΙΟ .. ΟΝΤΑ .. ΝΑΣΕΜΠΟΡΙΚΑΣΤΕΝΤΕ
 .. ΦΟ-ΝΑΓ'ΑΝΤΑΤΟΥΣΕΝΤΟΙΕΜΠΟΡΙΖ-ΤΟ .. ΑΙΕΡΟ Ο .. ΔΕΑΙΑΜΕΝΗΕΙΣΤΟ
 ΧΡΟΝΟΤΑΤΕΜΤΡΑΙ-ΑΤΑΣΤΑΘΜΑΒΑΡΑΔΟ .. ΔΟΕΣΤΑΜΕΝΟΝΕΡΗ
 ΤΗΝΤΟΝΜΕΤΡΟΝΚΑΙΤΩΝΣΘΑΜΝΔΙΟΔΡΟ .. ΘΕΟ .. ΔΟ Α ΔΥΤΕΕΝΤΗΣΚΙΛΛΔΙΚΑΟ
 ΝΑΙΔΗΜΟΣΙΔΙ ΚΑΙΤΟΙΕΜΠΟΡΙΕΜΕΤΑΤΟΥ .. ΟΥΕ .. ΕΛΕΥΣΙΝΟΥΤΟΙΔΕ .. ΤΟ
 ΣΥΗΡΕΙΤΩΣΑΝΔΑΛΟΝΤΕΣΣΗΚΩΝΑΤΑΤΩΝΕΚ ΡΩΝΧ .. ΟΝΑΝΤΑΙΕΤΑΡΧΑΙ .. ΤΟ
 ΟΙΣΡΑΣ .. ΟΙΣΔΕΟΙ .. ΝΟΙΣΗΕΞΟΥΣΙΑΛΕΧΟΝΤΕΣΗΤΟΠΕΝΗΤΕΣΘΕ-ΦΕΡΑΝ
 Ν .. ΤΕΣΚΕΥΑΣΕΜΕΝΟΝΟΙΚΟΝΤΑΝΗΝΤΩΝΜΟΥΔΩΚΡ .. ΚΑΝ ΤΑΝΓΕ .. ΟΤΑΝ .. ΤΗ
 .. ΕΑΝΔΕΤΡΑΚΑΡΥΓΥΡΙΟΝΠΡΑΤΤΑΝΤΑ .. ΗΕΑΙ ΔΟΛ .. ΟΝ .. ΟΜΑΙ .. ΤΗ
 .. ΙΝΕΕ .. ΟΙΤΟΙΣΧΡΕΙΑΝΕΧΟΥΣΙΝΑΛΑ .. ΟΝΜΕΝΕΤΕΣ .. ΑΝ
 .. ΖΟΝΤΑ Ο .. ΠΥΡΤΑΝΕΙΣΚΑΙΟΕΤΡΑΤΙ ΟΣΟΣ .. ΟΕΠΙ ΟΡΛΑΜΑΤΙΓΟΥΝΤΕΣΚΑΙΟΚ
 .. ΕΣΤΑΤΑΓΡΑΣΙΑΝΤΟΥΑΔΙΚΗ .. ΤΟΥΣΤΟΝΛΕΧΠΕ .. ΟΚΑΘΙΣΤΑΜΕΝΟΕΠΗΜΕΛΙ
 .. ΣΤΟΝΔΕΝΕΛΕΥΣΙΝΙΟΤΗΕΡΟΦΑΝΕΥΣ .. Ο .. ΤΑΜΕΝΘΑ ΑΞΕΣΚΑΘΕΚΑΣΤΟΝ
 .. ΕΠΙΤΗΝΡΑΝΑΓΥΡΙΝΜΕΤΑΓΡΑΦΑΙΔΟΤΑ ΔΑΓΑ Ο .. ΜΟΣ ΙΑΕΙΤΟΙΣ .. Ο Α ΤΟΥΥΚΑΚ
 ΝΟΣΔΗΜΟΣΙΟΥΣΕΤΑΝΑΓΡΑΦΗΣΑΝΤΑΙ .. ΕΑΝΔΕΤΙΗΡΑ .. ΝΕ
 .. ΘΩΣΑΝΥΠΟΤΟΝΤΕΤΑΓΜΕΝΟ ΕΡΑΥΤΟΥΣΚΑΤΑΤΟΥΗΦΕΣΜΑΚΑΙΑ
 .. ΟΔΑΝΤΙΤΟΝΑΓΟΛΟΜΕΝΟΝ Τ Α .. ΛΕΣΘΑΣΑΝΔΕΚΑΙΧΕΙΡΟΓΡΑΦΟΣ .. ΣΤΟ
 .. ΙΟ / ΑΝΑΜΠΑΡΑΛΑΒΟΣΙΚΕΡΑ Α .. ΑΤΑΒΑΛΑΝΤΑΙΜΗΞΕ .. ΔΑΥ Ο ..
 .. ΕΡΑΝΔΕΙΤΟΥΡΓΙΑΝΟΕΤΩΝ .. ΤΡΟΡΟΛΙΝΣΗΚΩΜΑΤΑΤΟΥΤ-ΕΜΠΟΡΙΟΥ
 ΥΚΑΙΔΕΚΑΡΗΝΟΥΚΑΙΔΙΔΟΥ .. ΗΜΙΜΝΑΙΟΥΚΑΙΤΑ ΤΗΝΟΡΟΥΚΑΙΧ ΟΟΣ
 ΑΝΔΕΤΙΣΑΙΣΚΗΤΑΙΚΑΚΟΥΡΓΩΝΕΠΙΤΑΜΕΤΡΑΚΑΙΤΑΣΤΑΘΜΑΤΑΚΕΜΕ
 .. ΙΚΑΙΕΝΕΛΕΥΣΙΝΙΚΑΙΕΜΡ .. ΙΚΑΙΕΝΑΚΡΟΡΟΛΕΙΕΑΝΤΕΑΡΧΩΝΕΑΝΤΕ
 ΑΝΤΕΝΜΟΣΙΩΝΟ .. ΟΣΕΗΕΡΟΤΩΝ .. ΩΙΤΑΙΚΕ .. ΕΝΩΠΕΡΙΗΤΕΤΑΝΚΑΚΟΥΡΓΩΝ ..
 ΕΠΙΜΕΛΕΙΣΘΑΔΕΚΑΙ ΤΟΥ .. ΕΞΕΡΕΙΟΥΡΑΓΟΥΚΑΙΤΟΝΚΑΚΟΥΡΓΟΥΝΤΑΠΙΔΕ
 ΔΑΖΕΤΟΚΑΤΑΤΟΥΣΕΝΤΑ .. ΚΑΚΟΥΡΓΑΝΚΕΙΜΕΝΟΥΣΝΟΜΟΥΣΑΝΑΓΡΑΥΑΙΔΕΤΑ .. ΤΟ
 .. ΣΥΣΤΗΛΑΣΤΙΟ .. Α .. ΟΣΤΑΜΕΝΟΝΑΝΔΡΑΕΠΙΤΕΚΑΤΑΣΚΕΥΗΝΤΩΝ
 .. ΔΟΜΟΝΚΑΙΣΤΗΣΑΙΕΝΤΟΙΣΟΙΚΟΙΣΕΝΟΣΚΑΙΤΑΜΕΤΡΑΚΑΙΤΑΣΤΑΘΜΑΚΕΙΤΑΙ
 ΕΚΤΟΥΕΤΟΥ
 ΣΑΕΛ ΕΧΟΝΤΑΣΧΡΗΣΘ-ΤΩΙΑΥΤΩΜΕΤΡΩΙΚΕΧΡΑΡ-ΙΕΝΩΙΤΑΙΧΑΡΑΚΤΗΡΜΟΥΑΥ ..
 ΡΙΔΡΟΣΕΤΟΝΕΝΤΗΣΚΙΑ .. ΗΠΑΕΙΟΝΗΡΑΤΤΟΜΕΝΟΥΣΤΡΙΑΒΟΛΟΥΧΡΗΣΘΑΙΔΕΤΑ
 ΔΣΑΡΨΑΣΤΟΙΣΠΡΟΣΕΦΡΑΓΙΣΜΕΝΟΝΜΕΤΡΟΣΕΑΝΗΤΙΕΤΩΙΔΩΛΟΥΝΤΟ
 ΣΦΡΑΓΙΣΤΩΙΜΕΤΡΩΙΧΡΗΤΑΙ

*Alphij in Como Abbajij
 Rasthowj*

Fig. 1b. Manuscrit Supplément grec n° 569, fol. 188r, l. 34-67 (© Bibliothèque nationale de France)

24. ΦΑΤΟΥΣ ΚΑΙ ΤΑΣΕΣ ΧΑΔΑΣ ΠΑΛΕΙΜ ΧΟΙΝΙΚΙΚ. ΥΣ ΤΗ ΔΥ ΠΛΑΣΙΟΝΙ ΕΡΡΟΓΕΓΡ.
 25. ΧΕΙΛΟΣ ΓΡΙΑΝΗ ΜΙΔΑΚΤΥΛΙΟΝ ΚΑΙ ΧΡΗΣΘΑΙ ΑΥΤΟΥΣ ΧΟΙΝΙΣΙ ΞΥΛΙΝΑΙΣ ΕΑΝ.
 26. ΛΗ Η ΕΓΕΡΘΑΙ ΓΕΓΡΙΑ ΜΥΓΔΑΛΑΣ ΧΑΡΑΣΙ Ε ΛΑΚΑΣ ΠΡΟΣΦΑΤΟΥΣ ΗΣ ΧΑΙ.
 27. ΟΝ ΗΜΕΔΙΜΝΟΝ ΣΙΤΗΚΡΟΝ ΕΑΝ ΔΕΝ ΕΛΑΤΤΟΝΙΡ ΑΓΓΕΙΩ Η ΑΡΧΗ ΥΦΗΜΑΝΤ.
 28. ΤΕ ΕΒΟΝΤΑΡΑ ΧΡΗΜΑ ΑΠΟ ΚΗΡΥΓΤΕΤΩ ΚΑΙ ΤΗΝ ΜΗΝΕΙΣ ΔΕ ΤΡΕΣ ΕΠΙ ΤΗΝ
 29. ΑΣΑΝ ΚΑΙ ΤΟ ΑΓΓΕΙΟΝ ΚΑΤΑ ΚΟΜΤΕ. ΕΙ ΔΕ ΤΡΕΣ ΔΕ ΚΑΙ Η ΜΗΝΕΥ ΤΡΟΡΗΣ ΒΣΤΕ
 30. ΜΑΣ ΕΚΑΤΟΝ ΤΡΙΑΚΟΝΤΑ ΚΟΜΤΕ. ΠΡΟΣΤΑΘΕΙΝ ΤΗΝ ΑΡΓΥΡΟΚΟΜΤΑ Π. ΑΙ
 31. ΦΑΝΦΟΡΟΥ ΔΡΑΚΜΑΣ ΔΕΚΑΔΟ ΚΑΙ ΠΑΛΕ. ΕΣΑΝ ΠΑΝΤΕΣ ΤΑΛΑ ΕΑΝ ΤΑΥΑ
 32. ΤΗ ΜΗΝΑΙ ΟΔΗΜΟΣ ΔΡΟΣΑΡΥΡΙΟΝ ΔΙΑΡΡΗΔΗΝ ΕΙΡΗΤΑΙ ΠΑΛΕΙΝ ΣΤΑΤΕΣ ΤΟΝ ΠΗΧΥΝ ΤΟΥ ΖΥΡ.
 33. ΡΟ ΤΟΝ ΑΓΟΝΤΑΣ ΕΙΚΑΤΟΝ ΠΕΝΤΗΚΟΝΤΑ ΔΙΑΧ. Σ ΤΟΥΣ. ΟΡΟΥ ΤΟ ΔΕ ΠΕΝΤΑΜΙΝΘΝ
 34. ΟΡΙΚΟΝ ΕΣΤΟ. ΤΗΝ ΕΜΠΟΡΙΚΗ ΜΗΝΑ-ΙΟΥ ΣΙΣΟΡΡΟΠΟΥ ΤΟΥ ΗΣ ΕΣΣΕ ΜΙΝΟΜΕΝΗ ΑΓΗΕΜΠΟΡ.
 35. ΜΑΣ ΕΣΤΟ ΔΕ ΤΑΛΑΝΤΟΝ ΤΟ ΕΜΠΟΡΙΚΟΝ. ΑΡΟΗ. Ν. ΕΜΠΟΡΙΚΑΣ ΠΕΝΤΕ ΟΡΟΣ ΚΑΙ ΤΟΥ
 36. ΟΡΟΠΟΥ ΤΟΥ ΡΗΜΕΣ ΓΙΝΟΜΕΝΟΥ ΑΓΗ. ΕΝ ΡΟ. ΟΝΤΑ. ΜΑΣ ΕΜΠΟΡΙΚΑΣ ΠΕΝΤΕ.
 37. ΜΦ. Ν ΑΠΑΝΤΑ ΤΟΙΣ ΕΝ ΤΑΙ ΕΜΠΟΡΙΣ. ΤΟ. ΑΙ Σ Ρ Ο. ΔΕ ΔΙΑΜΕΝΗ ΕΙΣ ΤΟ. ΔΕ ΔΙΑΜΕΝΗ ΕΙΣ ΤΟ.
 38. ΧΡΟΝΟΝ ΤΑ ΕΜΕΤΡΑΙ ΑΙ ΤΑΣΤΑΘΜΑ ΠΑΡΑ ΔΟ. ΕΛΕΥΣΙΝΟΥ ΤΟΙ ΔΕ.
 39. ΤΗΝ ΤΡΑΜΕΤΡΩΝ ΚΑΙ ΤΗΝ ΣΤΑΘΜΩΝ ΔΙΟ ΔΡΟ. Ο Ε Ο. ΛΟ Λ. ΑΙ ΤΕ ΕΝ ΤΗΣ ΚΙΑ ΔΙΚΑ Ο.
 40. ΝΑΙ ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΑΙ ΤΑΙ ΕΜΠΕΙΡΑΙ ΕΜΕΤΑ ΤΟΥ. ΟΥΣ. ΟΝΑΝΤΑΙΣ ΤΕ ΑΡΧΑΙ ΤΟ.
 41. Σ. ΓΗΡΕΙ ΤΡΕΣ ΑΝ ΔΙΟΝΤΕΣ ΗΚΡΩΜΑΤΑ ΤΡΗΚ. ΡΑΝ Χ. ΝΑΝ ΤΡΕΝ ΜΗΤΕ ΕΣΣΕ ΦΕΡΑ.
 42. Ν. ΤΒΣ ΚΕΥΑΣ ΜΕΝ Β ΟΙΚΩΝ ΠΛΗΝ ΤΡΗ ΜΟΛΥΣ ΛΑΝΚΥ. ΗΣΑ Ι ΡΟ. ΑΝ ΤΡΗ ΓΕ Ο ΤΡΗ ΤΗ.
 43. ΕΑΝ ΔΕ ΕΥΡΑΝ ΤΡΗ ΜΟΛΥΣ ΛΑΝΚΥ. ΟΝ ΜΕΝ ΤΕΣ ΟΜΑΡ ΑΝ.
 44. ΙΝ ΕΣΣΕ Ο ΤΟΙΣ ΧΡΕΙΑΝ ΕΧΟΥΣΙΝ ΛΑΛ. ΟΝ ΜΕΝ ΤΕΣ ΟΜΑΡ ΑΝ.
 45. ΖΟΝΤΑ. Ο ΠΡΥΤΑΝΕΙΣ ΚΑΙ ΟΣ ΤΡΑ ΤΙ. ΟΣ ΟΣ. Ο ΕΠΙ ΟΡΛΑΜΑΣΤΙ ΤΟ ΚΤΗΣ ΚΑΙ ΚΟΛ.
 46. ΕΣΤΑ ΤΑΡ ΛΑΣΙΑΝ ΤΟΥ ΑΔΙΚΗ. ΤΟΣ ΤΟΝ ΛΕΧΡΕ. Ο ΤΑ ΜΕΝ ΘΑ ΑΣΣΑ ΟΡΚΑΣ ΤΟΝ.
 47. Σ ΤΟΝ ΔΕΝ ΕΛΕΥΣΙΝ ΤΟ ΤΙ ΕΡΟΦΑΝΕΥΣ. Ο ΤΑ ΜΕΝ ΘΑ ΑΣΣΑ ΟΡΚΑΣ ΤΟΝ.

142



Fig. 2b: Manuscrit Supplément grec n° 854, fol. 80r (© Bibliothèque nationale de France)

60 ΕΠΙ ΤΗΝ ΔΑΜΗΓΥΡΙΝ ΜΕΤΑΡΑΒΑΙΝΟΜΕΝ ΤΑ ΑΓΑΘΑ ΜΟΣΙΑΙΣ Ο Α ΤΟΥ ΥΚΑΥ
 61 ΝΟΙΣ ΔΗΜΟΣΙΟΙΣ ΣΕ ΤΑΝ ΑΓΡΑΦΗ ΣΑΛΑΝ ΤΑΡ... ΕΑΝ ΔΕ ΤΗΜΗ ΠΑΡΕ... ΝΕ
 62 ΘΩΣ ΕΑΝ ΥΠΟ ΤΡΑΝ ΤΕ ΤΑ ΜΕΝ ΕΡΑΥΤΟΥΣ ΚΑΤΑ ΤΟΥ ΗΦΙΣΜΑ ΚΑΙΑ
 63 ΘΩΝ ΤΙ ΤΡΑΝ ΤΟ ΜΟΝ ΕΝ ΡΑΤ... Α... ΑΛΕΞΑΝΔΕ ΚΑΙ ΧΕΙΡΟΓΡΑΦΟ... ΣΤΟ
 64 10 / Α ΝΑΝ ΠΑΡΑΛΑΒΟΣΙΚΕΤΑ Α... ΑΤΑ ΒΑΛΑΝ ΤΑΙ ΜΗ ΕΞΕ... ΔΑΥ... Ο...
 65 ΕΡΑΝ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΝ ΘΕΤΡΑΝ... ΤΡΟ... ΟΛΙΝ ΣΗΚΩΜΑΤΑ ΤΟΥΤΕΣ ΕΜΠΟΡΙΟΥ
 66 ΥΚΑΙ ΔΕ ΚΑΜΝΟΥ ΚΑΙ ΔΙΔΟΥ... ΗΜΙΜΝΑΙΟΥ ΚΑΙ ΤΑ ΤΗΝ ΔΡΟΥ ΚΑΙ ΧΟΟΣ...
 67 ΑΝ ΔΕ ΤΙΣ ΑΛΙΣΚΗ ΤΑΙ ΚΑ ΚΟΥΡΓΩΝ ΕΜΙΤΑ ΜΕΤΡΑ ΚΑΙ ΤΑ ΣΤΑΘΜΑΤΑ ΚΕΜΕ...
 68 ΙΚΑΙ ΕΝ ΕΛΕΥΣΙΝΙΚΑΙ ΕΜΗ... ΙΚΑΙ ΕΝ ΑΚΡΟΠΟΛΙ... ΕΑΝ ΤΕ ΑΡΧΗ ΕΑΝ ΤΕ
 69 ΑΝ ΤΕ ΕΝ ΜΟΣΙΟ ΣΙΝ Ο ΣΗΣ ΠΟΤΡΙΝ ΑΙΤΡΙΚΕ... ΕΝ ΑΙ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΑΝ ΚΑ ΚΟΥΡΓΩΝ...
 70 ΕΠΙΜΒΛΕΙΣ ΘΩ ΔΕ ΚΑΙ... ΕΞ ΑΡΕΙΟΥ ΠΑΥΚΑ ΠΟΝ ΚΑ ΚΟΥΡΓΩΝ ΤΑ ΤΗΜΕ
 71 ΛΑ ΖΕ ΤΑ ΚΑΤΑ ΤΟΥΣ ΕΝ ΤΡ... ΚΑ ΚΟΥΡΓΩΝ ΚΕΙΜΕΝΟΣ ΕΝ ΟΜΟΥΣ ΑΝ ΑΓΡΑ ΚΑΙ ΔΕ ΤΡ... ΤΟ
 72 Α... Σ ΣΤΗΛΑΣΙΟ Α... Ο... ΣΤΑ ΜΕΝ ΟΝΑ ΝΔΡΑ ΕΛΙΤΗΜ ΚΑΤΑΣΚΕΥΗΜ ΤΡΑΝ...
 73 ΑΘΗΝΑ ΚΑΙ ΣΤΗΣ ΑΙ ΕΝ ΤΟΙΣ ΟΙΚΟΙΣ ΕΝ ΟΙΣ ΚΑΙ ΤΑ ΜΕΤΡΑ ΚΑΙ ΤΑ ΣΤΑΘΜΑ ΚΕΙΤΑΙ
 74 ΕΚ ΤΟΥ ΕΤΟΥΣ
 75 Σ ΔΕ ΑΡΧΟΝΤΑΣ ΧΡΗΣΘ... ΤΑΙ ΑΥΤΟΙ ΜΕΤΡΑ ΚΕΧΡΑΠ... ΙΕΝ ΔΙ ΤΡΑ ΧΑΡΑΚΤΗΡ...
 76 ΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΕΝ ΤΗΣ ΚΙΑ... Η ΠΑΘΟΝ ΠΡΑΤΤΟΜΕΝΟΥΣ ΤΡΙΒ... ΟΥ ΧΡΗΣΘ...
 77 ΑΣ ΑΡ... ΤΟΙΣ ΠΡΟΣ ΣΦΡΑΓΙΣ ΜΕΝΟΝ ΜΕΤΡΟΣ ΕΑΝ ΜΗ ΤΙΣ ΤΡΑ... ΑΔΟΥΝ ΤΡ...
 78 ΣΦΡΑΓΙΣ ΤΑ ΜΕΤΡΑ ΧΡΗΤΑΙ



I 42
 C. 11, gr. 123

Fig. 2c: Manuscrit Supplément grec n° 854, fol. 81r (© Bibliothèque nationale de France)

Der CHIRON wird jahrgangweise und in Leinen gebunden ausgeliefert.
Bestellungen nehmen alle Buchhandlungen entgegen.

Verlag: Walter de Gruyter GmbH, Berlin/Boston

Druck und buchbinderische Verarbeitung: Hubert & Co. GmbH & Co. KG, Göttingen

*Anschrift der Redaktion: Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik des
Deutschen Archäologischen Instituts, Amalienstr. 73b, 80799 MÜNCHEN, DEUTSCHLAND
redaktion.chiron@dainst.de*